

Pierre-Yves DUCHEMIN

=====
=====

LES AUDITEURS DE MUSIQUE

=====
=====

A LA SALLE D'ACTUALITE

=====
=====

DE LA B.P.I.

=====
=====

ETUDE SOCIOLOGIQUE

=====
=====



1982/24

VILLEURBANNE : E.N.S.B.

1982

=====
=====

Les plus vifs remerciements sont adressés à :

MM. Jean-François BARBIER-BOUVET

Gérard HERZHAFT

Denis ROSE

ainsi qu'au Personnel de la Salle d'Actualité

sans lesquels
ce travail n'aurait pu être réalisé.

S O M M A I R E

=====

S O M M A I R E

=====

↳ INTRODUCTION	p.	7
- Qu'est-ce que la Salle d'Actualité ?	p.	8
- Fonctionnement de la Salle d'Actualité	p.	9
- Les conditions d'enquête	p.	13
- Les opérations de dépouillement	p.	14
- "Avertissement"	p.	16
- QUI ?	p.	17
- Caractéristiques socio-démographiques	p.	18
- Age	p.	18
- Sexe	p.	18
- Nationalité	p.	21
- Origine géographique	p.	22
- Niveau d'étude	p.	25
- Catégories socio-culturelles	p.	25
- Caractéristiques culturelles et musicales	p.	31
- Pratiques réceptives privées	p.	31
- La radio	p.	31
- Les disques	p.	33
- Conditions d'approvisionnement	p.	39
- L'achat	p.	39
- L'emprunt en discothèque de prêt	p.	41

- Pratiques actives	p. 42
- Le concert	p. 42
- La pratique instrumentale	p. 45
- Caractéristiques d'appropriation de l'équipement culturel	p. 50
- La B.P.I.	p. 50
- La Salle d'Actualité	p. 51
- QUOI ?	p. 56
- Les disques	p. 57
- Le genre choisi	p. 57
- Le genre préféré	p. 60
- La stabilité des comportements	p. 62
- "L'écoute dirigée"	p. 68
- Les programmes continus	p. 68
- Les branchements "sauvages"	p. 72
- La radio en modulation de fréquence	p. 75
- Le juke-box IRCAM	p. 78
- Les manifestations exceptionnelles	p. 80
- Les rencontres musicales	p. 80
- Les expositions	p. 84
- COMMENT ?	p. 88
- Les motivations	p. 89
- Les médiations	p. 97
- Le recours au personnel	p. 97
- Le recours aux instruments de recherche	p. 101
- Les feuilles de nouveautés	p. 101
- Les fichiers et les discographies	p. 103
- Les pratiques simultanées à l'écoute	p. 108

- LE PUBLIC A LA PAROLE	p. 113
- L'horaire d'écoute préférentiel	p. 114
- Les propositions	p. 115
- Le nombre de disques	p. 115
- Les partitions	p. 117
- Le dossier de presse	p. 119
- Les conditions d'écoute	p. 124
- POUR CONCLURE	p. 125
- Annexes	p. I
- Questionnaire	p. II
- Classification des disques à la Salle d'Actualité	p. VI
- Pourcentages des disques par genres à la Salle d'Actualité	p. VII
- Catégories socio-professionnelles de l'INSEE modifiées par la B.P.I.	p.VIII
- Liste des programmes continus diffusés en Salle d'Actualité pendant la période de l'enquête	p. X

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

INTRODUCTION

Ouverte en Février 1977 et située au rez-de-chaussée du Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou (CNAC), la Salle d'Actualité, partie intégrante de la Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I.), se distingue tout d'abord des autres bibliothèques par le fait qu'aucune formalité n'est imposée au public qu'elle accueille : contrairement aux autres bibliothèques publiques qui possèdent au moins un fichier de leurs lecteurs, la Salle d'Actualité reçoit chaque jour une foule nombreuse et mouvante, dont la moyenne s'établit, d'après le compteur de sorties, à près de 3000 visiteurs quotidiens qu'elle est donc ainsi obligée de laisser dans l'anonymat. C'est pourquoi seule une enquête pouvait permettre de tenter de définir et de connaître ce public : c'est donc le but qui a été fixé à la présente étude. Par ailleurs, si ce type d'enquête peut être fait dans tout établissement à caractère culturel, le présent rapport a néanmoins un "signe particulier" : il présentera des résultats obtenus grâce à une exploitation des données effectuée par micro-ordinateur, principe qui pourrait largement être étendu aux autres bibliothèques.

o

o o

QU'EST-CE QUE LA SALLE D'ACTUALITE ?

La Salle d'Actualité, dans l'ensemble de la BPI, se voit chargée de plusieurs missions dont deux sont primordiales :

- présenter les nouveautés de l'édition française de livres et proposer plusieurs centaines de titres de périodiques français et étrangers.
- présenter les nouveautés du disque distribuées en France.

Si la première de ces deux fonctions a été directement inspirée par la Bibliothèque de la Maison de la Culture de Stockholm, la seconde est remarquable en ce sens qu'une telle entreprise est unique non seulement en France mais également au monde.

Par ailleurs, la Salle d'Actualité se doit également de répondre à la vocation de la BPI. qui est de s'adresser non plus à un public "privilegié", mais à toutes les couches de la population.

Il semblait donc intéressant, après cinq années de fonctionnement, de dresser une sorte de bilan afin de voir si la Salle d'Actualité répondait ou non aux objectifs fixés lors de sa conception et, pour ce faire, de procéder à une enquête auprès du public. Si déjà, des enquêtes ont été menées près de l'ensemble du public de la Salle d'Actualité, aucune étude n'a jusqu'alors été conduite auprès d'un public bien particulier, c'est pourquoi nous nous sommes attachés à définir les goûts, les pratiques et les aspirations du public qui vient écouter de la musique à la Salle d'Actualité.

Cette étude a été effectuée par le biais d'une enquête par questionnaire auprès des auditeurs et gérée ensuite par micro-ordinateur. Bien évidemment, les différents tris et croisements que suppose cette enquête auraient pu être effectués au moyen plus classique de fiches à préperforation marginale, mais il a paru plus "d'actualité" et également plus profitable d'un point de vue bibliothéconomique d'utiliser l'un des micro-ordinateurs les plus "performants" disponibles sur le marché, dans la mesure où ce genre d'étude, pouvant être aisément réalisée dans d'autres bibliothèques publiques, pouvait être exploitée avec les mêmes moyens.

FONCTIONNEMENT DE LA SALLE D'ACTUALITE

Afin de mieux comprendre l'intérêt des questions qui ont été soumises au public, il convient de rappeler quelques données relatives à l'organisation et au fonctionnement de la Salle d'Actualité.

Cette salle occupe un espace de 850 m² dont 50 m² environ sont réservés au service intérieur.

Le matériel "audio" dont elle dispose pour satisfaire la demande du public se répartit comme suit :

- 10 platines tourne-disque à bras tangentiel (choisies pour faciliter les nombreuses manipulations à effectuer par le personnel et éviter les "accidents") dont 2 sont réservées à l'écoute des "programmes continus" qui permettent l'audition de musique sans choix préalable.

- 1 tuner.

- 54 casques stéréophoniques numérotés et commandés par une console de distribution qui permet de passer le signal des différentes platines sur différents casques et, à l'extrême, celui d'une seule platine sur tous les casques.

Au moment de l'enquête, le personnel était composé de 3 conservateurs, de 16 sous-bibliothécaires, de 5 gardiens-magasiniers, et d'une secrétaire. Mise à part la secrétaire, considérée comme personnel administratif, la totalité du personnel participe au service public pour assurer à la fois :

- l'accueil du public
- le fonctionnement de la banque d'écoute
- les renseignements
- le rangement des documents qui sont intégralement en libre accès.

Cette dernière tâche, pour étonnante qu'elle soit, doit cependant être effectuée par le personnel qui assure le service public car les documents, mis à part quelques grands quotidiens parisiens, n'existent qu'en un seul exemplaire et sont en nombre relativement réduit (3000 à 3500 livres, 2000 usuels pour le "fonds de référence" et 1600 à 2000 disques.).

Les plages horaires réservées à l'accueil du public sont

situées, en semaine de 12 à 22h sauf le mardi, jour de rangement et de réunions pour le personnel et de 10 à 22h les samedi, dimanche et jours fériés, le 1er Mai excepté puisque c'est le seul jour de fermeture totale du Centre Georges Pompidou.

En dehors du "fonds de référence" qui est acheté par la B.P.I., et de quelques périodiques pour lesquels on a souscrit un abonnement, tous les documents présentés au public sont reçus par la Salle d'Actualité en service de presse. Ce système original permet donc d'avoir et de présenter, en principe, les nouveautés dès leur sortie dans le réseau commercial et de bénéficier d'un service gratuit qui sera à la disposition du public pour un an ; ceci explique donc également la relative petite quantité d'ouvrages et de disques, ainsi que la variabilité du nombre de ces documents, imposée par les rythmes saisonniers des productions éditoriales littéraires et musicales. A titre indicatif, nous avons joint en annexe un tableau indiquant la répartition des disques de la Salle d'Actualité entre les différents genres musicaux au moment de l'enquête (annexe III) ; ces disques proviennent de 148 éditeurs et de 56 distributeurs dont la plupart sont également éditeurs.

Comment le public peut-il prendre connaissance de ces documents ? Les pochettes vides de tous ces disques sont disposées dans des bacs et classées selon un cadre particulier à la Salle d'Actualité et dont on trouvera un exemplaire en annexe (annexe II). Les auditeurs peuvent donc librement compulser ces pochettes, les lire et choisir à leur convenance.

Par ailleurs, la Salle d'Actualité est dotée de deux fichiers : l'un est alphabétique, l'autre est topographique ; elle met, de plus, à la disposition du public, des discographies sélectives et des discographies de documents disponibles.

Des "feuilles de nouveautés", établies tous les mois, sont également disponibles à la "banque d'écoute". Enfin, en dernière (et parfois première) ressource, le public peut évidemment s'informer auprès du personnel.

Pour achever ce portrait d'ensemble de la Salle d'Actualité, il convient de mentionner les autres activités de celle-ci : outre les usuels et les nouveautés du disque et du livre, la Salle d'Actualité propose à ses visiteurs 516 périodiques français et étrangers dont 89 quotidiens et plus d'une vingtaine de périodiques musicaux.

Elle propose également des activités annexes : des débats y sont régulièrement organisés, le jeudi de chaque semaine dans le domaine littéraire et un lundi par mois dans le domaine musical. Quelques "concerts" ont également pu y être organisés, en particulier lors du Concours International de Clavecin où les lauréats des concours de 1979 et 1981 sont venus jouer devant le public de la Salle d'Actualité.

Enfin, la Salle d'Actualité organise également des expositions ; les trois plus importantes expositions musicales qui ont été mentionnées dans le questionnaire ont également été accueillies par d'autres organismes culturels.

Il reste à préciser maintenant la façon dont se passe l'écoute des disques, ces détails étant indispensables pour mieux comprendre certaines parties du questionnaire. Il existe quatre façons d'écouter de la musique en Salle d'Actualité :

- l'écoute du disque choisi : après avoir choisi dans les bacs la pochette du disque qu'il désire écouter, l'auditeur se présente à la banque d'écoute. Lorsqu'une platine est libre, généralement après une assez longue attente, l'un des membres du personnel lui demande alors d'indiquer le numéro de son casque et, à l'aide de la console, branche directement la platine sur le casque choisi et place la pochette sur un présentoir situé au-dessus de la platine afin de permettre aux auditeurs éventuellement intéressés de se faire brancher un casque sur ce programme, ce qui peut éviter une attente inutile et constitue ainsi la seconde possibilité d'audition.

- les programmes continus : nous l'avons vu plus haut, deux platines sont exclusivement réservées à la diffusion d'un programme continu établi chaque semaine selon les demandes du public ou plus souvent, par les responsables du service de la musique. De ces deux programmes qui changent tous les jours, l'un est réservé à la musique classique, l'autre aux autres genres de musique.

Il est facile aux auditeurs intéressés d'en prendre connaissance soit par la pochette du disque diffusé, soit par la liste hebdomadaire présentée sur la banque d'écoute. Ces programmes sont diffusés directement sur 17 casques.

- la modulation de fréquence : 13 casques sont branchés en permanence sur France Musique ou, plus rarement, sur France Culture. L'auditeur n'a donc aucune attente à subir et rien à demander au personnel pour profiter de cette possibilité.

o
o o

LES CONDITIONS D'ENQUETE

L'enquête a été effectuée par questionnaires (1) auto-administrés auprès du public désirant écouter un disque à la Salle d'Actualité. Primitivement prévue en Janvier 1982, et compte-tenu des événements qui ont secoué le Centre Georges Pompidou à cette époque, elle n'a pu se dérouler qu'à partir du 15 février jusqu'au 28 février, période qui, malencontreusement, coïncidait, pour la première semaine, avec des vacances scolaires.

Le questionnaire se présentait sous la forme de deux feuilles imprimées recto-verso ; il était composé de 48 questions dont 7 "ouvertes". Pendant les deux semaines qu'a duré l'enquête, il a été de façon systématique proposé à toute personne prenant la file d'attente pour écouter un disque ; de façon moins généralisée, il a également été distribué parmi le public qui écoutait les programmes continus ou la modulation de fréquence et qui, de ce fait, n'avait pas eu de contact avec le personnel. En règle générale, le questionnaire a été rempli pendant l'attente et remis immédiatement au personnel.

Le personnel de la Salle d'Actualité a également, pendant toute la durée de l'enquête, comptabilisé les demandes de disques choisis ; ce nombre s'élève à 1273 mais ne tient pas compte de ceux qui n'ont pas pris la file d'attente. Compte tenu des refus de principe, des questionnaires dont une page ou deux seulement étaient remplies et des habituelles plaisanteries, pertes d'information inhérentes à ce genre d'enquête, 803 questionnaires correctement remplis et donc exploitables ont été recueillis, dont 800 ont finalement fait l'objet du dépouillement.

La codification des questions ouvertes a été établie à partir des 150 premiers questionnaires récupérés et le codage général des questions a été effectué avant les opérations de dépouillement.

(1) On trouvera un exemplaire du questionnaire en annexe I.

LES OPERATIONS DE DEPOUILLEMENT

Elles ont été effectuées, comme il a été dit plus haut, sur micro-ordinateur.

L'Apple II Europlus a donc été choisi pour mener à bien les opérations de tri et de dépouillement. Le choix de cet appareil s'explique par ses performances élevées, par comparaison avec les autres matériels "de bureau" : sa mémoire de base, d'une capacité de 16K octets, peut être étendue jusqu'à 48K octets grâce à des blocs mémoire additionnels. De plus, à l'aide du système "Disk II", on peut obtenir une capacité de mémorisation atteignant 143 Kbytes en utilisant des "disquettes" au standard 5 pouces 1/4. Le fabricant de ce matériel propose de plus, trois types d'imprimantes dont, malheureusement, nous n'avons pu bénéficier. Il nous a donc fallu utiliser un classique téléviseur noir et blanc comme écran de visualisation, ce qui a considérablement augmenté le temps nécessaire à l'obtention des résultats puisqu'il a fallu les recopier d'après l'écran. L'ensemble de ce matériel (ordinateur, blocs mémoire additionnels, extension de mémoire par disquettes, imprimante et téléviseur) ne devrait pas trop grever les crédits d'investissement de la majorité des bibliothèques publiques. (1)

L'Apple II Europlus possède le langage BASIC étendu APPLESOFT qui est une version perfectionnée du BASIC ; ce langage est le plus accessible des langages informatiques et ne devrait pas rendre nécessaire la présence ou le recours à un informaticien : dans la plupart des cas, quelques stages d'initiation devraient s'avérer suffisants pour maîtriser ce langage. Il est à noter qu'il est possible d'installer sur ce matériel un système doté du langage PASCAL APPLE, considéré comme le plus perfectionné des langages de programmation sur micro-ordinateur, qui ouvre des possibilités considérables mais nécessite des connaissances plus étendues en informatique.

Afin d'effectuer les opérations de dépouillement, il a fallu écrire plusieurs programmes : le premier concernait bien sûr le chargement des données contenues dans les questionnaires sur disquettes ; on a pu ainsi charger les données de 400 questionnaires regroupés en fichiers de 5 unités par face de disquette. Un second programme, dit de "sortie" et beaucoup plus court que le

(1) En 1982 le coût de cet ensemble s'élève à 25000.00F

précédent permettait d'isoler n'importe quel questionnaire aux fins de vérification ; enfin un très long programme a été établi, dans lequel ont été inscrites toutes les instructions concernant les différents tris et croisements nécessaires à l'analyse de cette enquête.

D'une manière générale, afin de faciliter la lecture des tableaux chiffrés, les pourcentages obtenus ont été arrondis au demi-point ou à l'unité.

o
o o

Au cours de l'analyse des résultats de cette enquête, il sera souvent fait allusion à ceux d'un sondage réalisé en novembre 1981 sur l'ensemble du public de la Salle d'Actualité, c'est-à-dire aussi bien celui des disques que des livres, des périodiques, des débats ou des expositions, bien que ces résultats ne puissent être que sommairement comparés : en effet, les réponses analysées dans le présent rapport sont le fait d'une partie du public touché par l'enquête précédente ; de plus les conditions d'enquête ont été très différentes : si l'enquête dont il est question ici fut effectuée par questionnaires "auto-administrés" proposés à toutes les personnes désirant écouter un disque, celle de novembre 1981, en revanche, fut effectuée par des enquêteurs qui posaient les questions et remplissaient eux-mêmes les questionnaires auprès d'une personne sur dix sortant de la Salle d'Actualité.

o

o o

Dans le cadre du présent rapport, nous traiterons successivement les caractéristiques socio-démographiques et socio-culturelles du public interrogé ; nous verrons ensuite sa pratique des ressources musicales proposées par la Salle d'Actualité, puis dans une troisième partie, comment il utilise ces ressources ; enfin nous essaierons de dégager ses souhaits et ses aspirations.

o

o o

QUI ?

CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

- Age

Le tri à plat obtenu grâce à l'ordinateur nous donne les résultats suivants, sur un total de 800 réponses, avec un taux de refus de 3 % (23 questionnaires), et un éventail d'âge de 9 à 82 ans (Q. 30) :

Non réponse (1)	9 à 17 ans	18 à 21 ans	22 à 25 ans	26 à 30 ans	31 à 45 ans	46 à 59 ans	60 à 82 ans	
23	74	173	167	140	157	41	25	800
3 %	9 %	22 %	21 %	17 %	20 %	5 %	3 %	100 %

(1) Dans les tableaux suivants, cette colonne sera indiquée par NR.

On constate tout de suite que la population des auditeurs de la Salle d'Actualité est remarquablement jeune puisque 554 personnes, soit 69 % de l'échantillon ont moins de 30 ans, que 80 % ont de 18 à 45 ans et que seulement 25 personnes, soit 3 % ont plus de 60 ans.

Si l'on compare ces résultats avec ceux de l'enquête générale effectuée à la Salle d'Actualité en novembre 1981, on peut constater que le public auditeur de disques est un peu plus jeune que le public global puisque 62 % ont moins de 30 ans et 7,7 % plus de 60 ans.

- Sexe (Q. 29)

NR	Hommes	Femmes	
4	545	251	800
0,5 %	68 %	31,5 %	100 %

Les résultats bruts nous montrent une grande disproportion entre auditeurs et auditrices mais, comparés à ceux de l'enquête de novembre 1981, ils montrent un accroissement de la population féminine : on obtenait en effet respectivement 74 % et 25 %.

Si l'on recoupe ces résultats avec ceux de la question précédente, on obtient le tableau suivant dont les pourcentages sont calculés sur la base de 800 réponses (Q. 29 x Q. 30) :

(1)	NR	9 à 17 ans	18 à 21 ans	22 à 25 ans	26 à 30 ans	31 à 45 ans	46 à 59 ans	60 à 82 ans
Hommes	2 %	5 %	13 %	15 %	13 %	14 %	4 %	2.5 %
Femmes	0.75 %	4.5 %	8 %	6 %	4.5 %	5.5 %	1.5 %	0.75 %

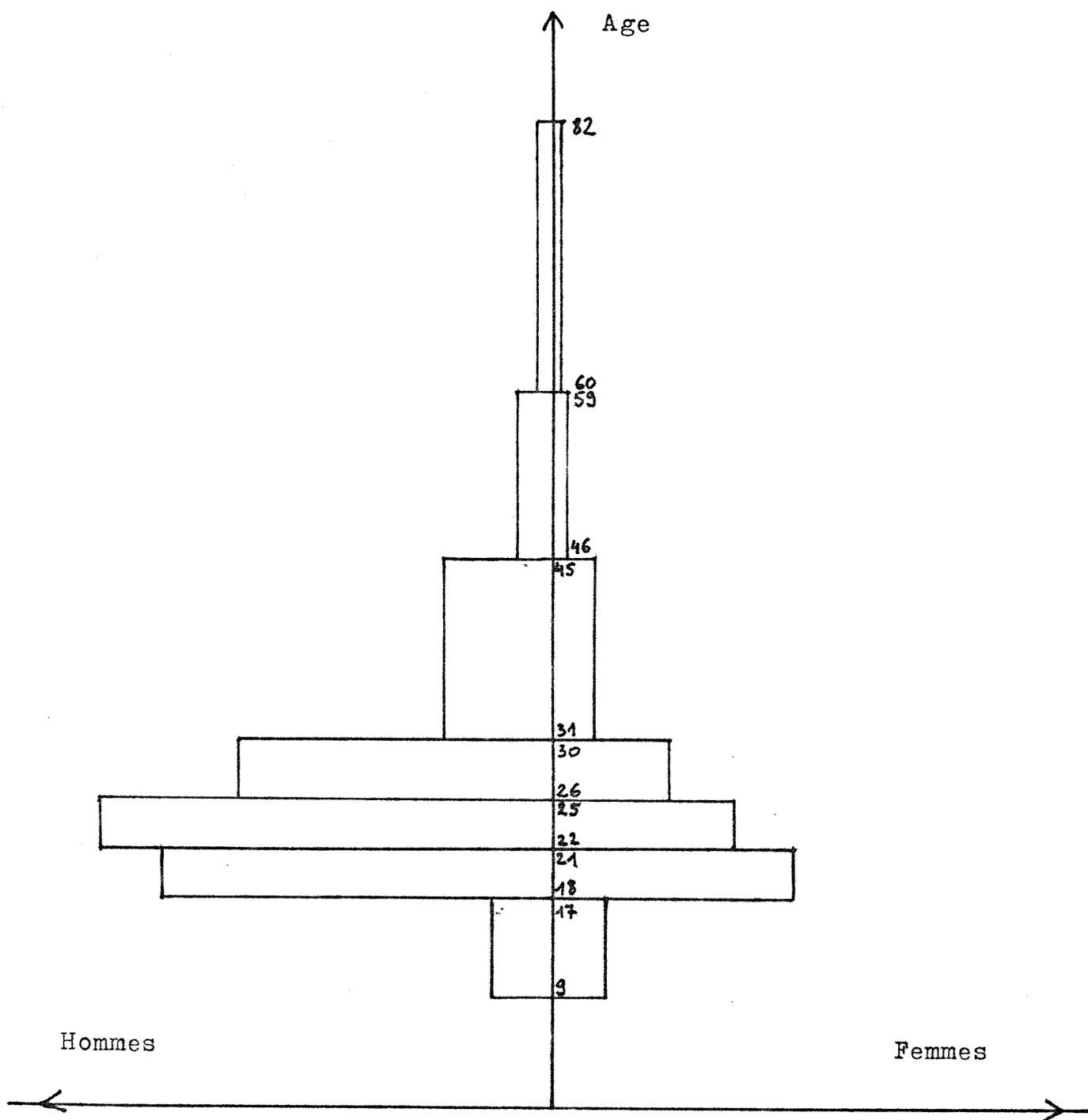
(1) Dès les prochains tableaux de croisement, le signe % ne sera plus indiqué. 100%

De ce tableau il ressort que la proportion générale de répartition entre les sexes (2/3-1/3) est globalement respectée dans toutes les tranches d'âges sauf dans les deux extrêmes où on atteint presque l'égalité chez les plus jeunes, alors que, en revanche, chez les plus âgés, la proportion de femmes diminue considérablement.

Ce tableau sera également la base à partir de laquelle nous allons construire la pyramide des âges du public auditeur de disques de la Salle d'Actualité.

Notons à ce sujet que, compte-tenu de la taille différente des tranches d'âges retenues, il a fallu utiliser un système de coefficients afin d'obtenir des résultats sur la base unique des tranches les plus "courtes" (18-21 ans et 22-25 ans = 4 ans). Nous avons donc divisé cette base par le nombre d'années couvertes par les autres tranches et obtenu des coefficients par lesquels nous avons multiplié les pourcentages indiqués sur le tableau précédent. Ce redressement nous donne ainsi des valeurs comparables pour des tranches d'âge de taille différente, les coefficients utilisés étant par ordre d'âge croissant :

0,4 - 1 - 1 - 0,8 - 0,25 - 0,3 - 0,2.



Cette courbe permet de "visualiser" de façon flagrante les disproportions existant entre des tranches d'âge pourtant d'importance différente et dont certaines sont très réduites puisqu'elles ne regroupent que quelques années, ce qui ne les empêche pas de faire état d'effectifs très importants.

- Nationalité (Q. 31)

NR	Français	Etrangers	
8	543	249	800
1 %	68 %	31 %	100 %

Ces résultats sont globalement comparables à ceux de l'enquête de novembre 1981 qui avaient donné respectivement 70,5 % et 29 %.

D'autre part, on peut recouper ces résultats avec les tranches d'âge (Q. 31 x Q.30) :

	Français	Etrangers	Moyenne
NR	2.5	2.5	3
9-17 ans	11	6	9
18-21 ans	20	25.5	22
22-25 ans	15.5	<u>32.5</u>	21
26-30 ans	17	19	17
31-45 ans	22.5	12.5	20
46-59 ans	7	<u>1.5</u>	5
60-82 ans	4.5	<u>0.5</u>	3
	100%	100%	100 %

On constate alors que la proportion de 2/3 pour les Français et d'1/3 pour les étrangers, dégagée par les résultats bruts, n'est pas du tout respectée : de 18 à 30 ans, compte-tenu des effectifs différents, on note une proportion beaucoup plus importante d'étrangers, alors que de 46 à 59 ans, la population du public étranger chute considérablement pour atteindre une valeur infime chez les retraités.

D'autre part, alors que les résultats bruts par tranches d'âge donnaient une répartition sensiblement égale pour les tranches de 18 à 45 ans, on remarque une "pointe" parmi le public étranger de 22 à 25 ans et une baisse relative parmi ce même public âgé de 31 à 45 ans.

On peut également recouper cette question par sexe (Q. 31 x Q.29)

	NR	Hommes	Femmes	
Français	0.5	66.5	33	100 %
Etrangers	0.5	<u>72</u>	<u>27.5</u>	100 %
Moyenne	0.5	68	31.5	100 %

Si de ce tableau, il apparaît que la répartition par sexe du public français est globalement respectée par rapport aux résultats bruts, il n'en est pas de même pour le public étranger où on note une très nette **prédominance** du public masculin, due peut-être au nombre plus élevé de travailleurs immigrés et à la plus grande "masculinisation" des emplois commerciaux ou industriels internationaux.

- Origine géographique (Q. 32)

NR	Paris I-II-III IV	Paris Autres arrond.	78-91-92 93-94-95	Départe- ments	Etranger	
6	86	251	240	145	72	800
0.75 %	10.5 %	31.5 %	30 %	18,25 %	9 %	100 %
		337				
		42 %				

Si 42 % des auditeurs de disques résident à Paris (1), le Centre Georges Pompidou se révèle malgré tout avoir un caractère qui dépasse celui de l'équipement de quartier puisque l'on ne note que 10,5 % du public provenant des arrondissements limitrophes. Il est également intéressant de noter l'importance du public "banlieusard" qui, malgré l'éloignement et le temps de transport, égale presque celle du public parisien résidant dans les arrondissements non limitrophes.

Les résultats de l'enquête de novembre 1981 donnaient respectivement pour Paris : 48 %, pour les départements de la région parisienne : 26,5 %, pour les départements : 14 % et pour l'étranger : 9 %. De cette comparaison, il ressort que, si le public étranger reste stable, l'augmentation du public "provincial" peut s'expliquer par le fait que, compte-tenu des circonstances définies plus haut, la première semaine d'enquête, du 15 au 21 février, s'est déroulée pendant les vacances scolaires de 16 des 24 académies françaises et que, maintenant le Centre Pompidou fait partie de la visite touristique de Paris !

Recoupons maintenant les résultats de cette question par tranches d'âge (Q. 32 x Q. 30) :

	NR	9 à 17ans	18 à 21ans	22 à 25ans	26 à 30ans	31 à 45ans	46 à 59ans	60 à 82ans	
Paris I à IV	2.5	10.5	21	20	16	15	8 15	7	100 %
Paris V à XX	2	7	<u>15</u>	<u>29</u>	<u>21</u>	18	4.5 8	3.5	100 %
78-91 à 95	3.75	8.75	22.5	17.5	17	<u>23</u>	6.5 7.5	1	100 %
Départ- tements	2	13	25.5	12.5	15	<u>22</u>	4.5 10	5.5	100 %
Etran- ger	4	9.75	<u>34.75</u>	21	15	14	<u>1.5</u> 1.5	<u>0</u>	100 %
Moyen- ne	3	9	22	21	17	20	5 8	3	100 %

En examinant ce tableau on note que, parmi les retraités, les "provinciaux" se déplacent plus que les "banlieusards", que la

(1) Rappelons à ce sujet que les notions de "nationalité" et "d'origine géographique" sont différentes et que nombre d'étrangers résident en France.

population étrangère est nulle et que c'est parmi cette tranche d'âge que le public des arrondissements limitrophes considère le plus la Salle d'Actualité comme une discothèque de quartier. D'autre part, il convient de noter la proportion remarquable des habitants de la région parisienne âgés de 31 à 45 ans, ainsi que l'affluence du public parisien âgé de 22 à 25 ans et ne résidant pas dans les arrondissements limitrophes. Enfin, il est notable que, quelle que soit leur provenance et exception faite des 22-30 ans parisiens, ce sont les 18-21 ans qui sont les plus représentés.

On peut également étudier les variations de la résidence selon le sexe (Q. 32 x Q. 29) :

	Paris I à IV	Paris V à XX	Banlieue	Départements	Etran- ger	Moyenne
NR	0	0.5	0	1.5	0	0.5
Hommes	70	<u>73</u>	<u>73</u>	51.5	65	68
Femmes	30	26.5	27	47	35	31.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Si la répartition globale entre sexes est à peu près respectée parmi le public des arrondissements limitrophes, il n'en va pas du tout de même parmi les personnes résidant ailleurs : l'écart se creuse de façon considérable chez les parisiens des 16 arrondissements non limitrophes et chez les habitants des départements de la région parisienne, où l'on remarque des pourcentages pratiquement identiques ; dans ce dernier cas, cette disproportion peut sans doute être attribuée aux conditions du travail féminin et à l'éloignement. On note par contre l'importance du public "provincial" féminin, de peu inférieure à celle de la population masculine, importance due au fait que cette fraction du public doit profiter de voyages en couple ou en famille à Paris ou de vacances scolaires pour visiter la Salle d'Actualité.

- Niveau d'étude (Q. 33)

NR	Pri- maire	Tech- nique	Secon- daire	Bac	Bac + 2	Bac + 3	Bac + 4	Docto- rats Gr. Eco. Médeci- ne	
29	59	97	77	226	125	78	51	58	800
3.5%	7.5%	12%	9.5%	28.25%	15.5%	10%	6.5%	7.25%	100%
					312			39.25%	
					538	67.5%			

Ce tableau montre à l'évidence que le public auditeur de disques est très "surdiplômé" par rapport à la moyenne nationale, ce qui ne doit pas étonner, compte-tenu de la jeunesse de ce public : on voit ainsi que les 2/3 du public ont le baccalauréat et que plus d'un tiers de l'échantillon possède un diplôme de l'enseignement supérieur.

En comparant ces résultats avec ceux de l'enquête de novembre 1981, on constate pourtant une moindre proportion de la population étudiante parmi les auditeurs de disques que parmi le public général de la Salle d'Actualité puisqu'on notait alors 9% dans l'enseignement primaire, 9 % dans l'enseignement technique inférieur au bac, 7,5 % dans l'enseignement secondaire, 17 % ayant le baccalauréat et 56,5 % ayant un diplôme de l'enseignement supérieur, cette différence pouvant s'expliquer par le fait que, comme il a été dit plus haut, le public auditeur de disques est dans l'ensemble plus jeune que le public de la Salle d'Actualité en général.

- Catégories socio-professionnelles et socioculturelles

Pour analyser les réponses à cette question dans les enquêtes de comportement, on adopte souvent le code des catégories socio-professionnelles en 9 postes et 39 catégories établi en 1954 par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE), mais cette classification n'est pas vraiment satisfaisante : d'une part, ces catégories sont plus "professionnelles"

que "sociales", en ce sens qu'elles font plus intervenir les notions de hiérarchie-économie en opposition à salariat-production que les notions "culturelles" ; d'autre part, elles fonctionnent par assimilation à de nombreuses fonctions autour d'un "métier-type".

C'est pourquoi le Service des Etudes et de la Recherche de la B.P.I. a développé sur la base du code de l'INSEE une liste des groupes et des catégories socio-professionnelles légèrement différente en 9 postes et 45 catégories que l'on trouvera en annexe IV. Cette liste présente quelques avantages par rapport à celle de l'INSEE en ce sens que, par exemple, elle distingue les demandeurs d'emploi des "sans-profession de moins de 65 ans" et qu'elle développe certaines catégories, s'adaptant ainsi peut-être mieux au public du Centre Georges Pompidou ; mais elle présente les mêmes inconvénients que ceux que nous avons décrits ci-dessus. Malgré ces réserves, c'est néanmoins cette liste qui a été utilisée lors du codage des questionnaires.

Mais pour analyser les résultats, il a paru intéressant de distinguer les "classes" sociales par le patrimoine "économique" et le patrimoine "culturel", ce qui permet de "relativiser" la structure assez rigide du cadre de l'INSEE et de regrouper les différentes professions en quelques catégories qui se distinguent principalement par le fait d'être centrées sur la production ou la reproduction ; de plus, cette démarche permet d'obtenir un nombre plus réduit de "classes sociales", donc des effectifs relativement plus importants et ainsi une rigueur statistique plus grande dans l'analyse des résultats, compte-tenu de la taille réduite de notre échantillon.

Nous utiliserons donc les regroupements suivants :

- Classe "dominante", centrée sur un système de production valorisant le capital "économique" et éventuellement le possédant et qui englobe les industriels (catégorie 21 du code de l'INSEE modifié par la B.P.I.), les gros commerçants (24), les professions libérales (30), les ingénieurs (36), les cadres supérieurs (37).

- Classe moyenne "intellectuelle" centrée sur un système de reproduction valorisant le capital "culturel" et le possédant le plus souvent et qui comprend les enseignants de l'enseignement secondaire et supérieur (31,32), les chercheurs (33), les conservateurs et les archivistes (34), les instituteurs (41), les

artistes (80,81), les professions intellectuelles moyennes (35, 42), et les agents des services médicaux et sociaux (43).

- Classe moyenne "technique" qui est liée au patrimoine économique à un niveau hiérarchique moindre, dans laquelle se trouvent les techniciens (44) et les cadres moyens (45).

- Classe "populaire" qui comprend les employés (51,52), les ouvriers (60 à 67) et le personnel de service (70).

- Les "inactifs" parmi lesquels on trouve les chômeurs (93), et les autres sans profession (98) d'une part, les retraités (99) d'autre part.

- Les scolaires, les lycéens (90) et les étudiants (91).

- Restent les artisans (22) et les petits commerçants (25) qui valorisent également le capital "économique" mais qui ne le possèdent pas en quantité suffisante pour pouvoir être assimilés aux classes dominantes.

Lors de l'enquête, il était demandé au public "d'indiquer précisément" sa profession. Comme il a été dit plus haut, ces réponses ont été codées selon les catégories socio-professionnelles de l'INSEE modifiées par la B.P.I. Dès lors, il devenait simple de regrouper ces catégories dans les classes qui viennent d'être décrites ; c'est donc cette grille qui sera exploitée pour analyser les résultats.

Notons également que ces regroupements sont ceux qui sont actuellement utilisés pour leurs études par le Service des Etudes et de la Recherche du Ministère de la Culture et par le Service des Etudes et de la Recherche de la B.P.I. Nous avons donc choisi de l'adopter afin de faciliter les comparaisons avec les publics des autres équipements culturels.(1).

(1) Pour une présentation plus détaillée de ces regroupements, voir les publications du Service des Etudes et de la Recherche de la B.P.I.

Nous avons ainsi obtenu les résultats suivants (Q. 34) :

NR		100	12.5%
21	Industriels, patrons de l'Industrie	2	0.25%
22	Artisans et taxis	3	0.5%
25	Petits commerçants	12	1.5%
30	Professions libérales	9	1%
31	Professeurs de l'enseignement secondaire	33	4%
34	Conservateurs (bibliothèque, musée, archives)	2	0.25%
35	Autres professions littéraires ou scientifiques	5	0.75%
36	Ingénieurs	9	1%
37	Cadres administratifs supérieurs	11	1.5%
41	Instituteurs, puéricultrices	14	1.75%
42	Autres professions intellectuelles moyennes	6	0.75%
43	Agents des services médicaux et sociaux	15	1.75%
44	Techniciens	48	6%
45	Cadres administratifs moyens	20	2.5%
51	Employés de bureau	19	2.5%
52	Employés de commerce	14	1.75%
61	Ouvriers qualifiés	41	5%
62	Ouvriers spécialisés	7	1%
63	Autres ouvriers (+ RATP, SNCF, etc...)	5	0.75%
67	Manoeuvres	4	0.5 %
80	Artistes	12	1.5%
81	Comédiens, acteurs, metteurs en scène	2	0.25%
90	Scolaires (avant le bac)	100	12.5%
91	Etudiants	134	16.75%
92	Militaires du contingent	2	0.25%
93	Chômeurs, demandeurs d'emploi	129	16%
98	Sans profession de moins de 65 ans	14	1.75%
99	Sans profession de plus de 65 ans	28	3.5%
		800	100%

On remarque tout de suite le taux élevé de refus à cette question, ce qui est courant dans ce type d'enquête, et la proportion écrasante "d'inactifs" et de "scolaires" puisque l'addition de ces deux populations atteint plus de 50 % de l'ensemble. Parmi les "inactifs", le pourcentage des chômeurs est très important car il montre l'appropriation de l'équipement culturel gratuit qu'est la Salle d'Actualité par un public qui, involontairement, dispose de beaucoup de temps libre. Rappelons que, pour la population française, ce pourcentage s'élève aux alentours de 8 %, soit une valeur inférieure de moitié à celle que nous considérons ici. Il n'est pas possible de savoir dans quelles catégories socio-professionnelles se distribuerait cette population si elle n'était pas chômeuse, mais son importance laisse supposer qu'elle toucherait la plupart des catégories et donc qu'une partie non négligeable de la population qui pourrait potentiellement fréquenter la Salle d'Actualité, ne le fait pas à cause de conditions de travail trop dures ou de l'éloignement entre le lieu de travail et le domicile.

Les résultats obtenus lors de l'enquête de novembre 1981 donnaient une répartition différente selon les catégories socio-professionnelles : on notait ainsi la présence de catégories non représentées dans notre enquête (les salariés agricoles, les gens de maison, le clergé et l'armée), des pourcentages plus élevés parmi les cadres supérieurs, les cadres moyens, les employés et les "autres catégories", et des pourcentages moins élevés parmi les patrons de l'industrie et du commerce, les ouvriers et les inactifs, qu'ils soient scolarisés ou non.

Si nous regroupons maintenant les résultats bruts dans les catégories que nous avons définies ci-dessus, nous obtenons le tableau suivant de la structure socio-culturelle du public auditeur à la Salle d'Actualité :

NR	100	12.5%
Classe dominante	31	4 %
Classe moyenne "intellectuelle"	89	11 %
Classe moyenne "technique"	68	8.5%
Classe populaire	90	11.5%
Artisans et petits commerçants	15	2 %
Inactifs	171	21 %
Scolaires et étudiants	236	29.5%
	800	100 %

Cette nouvelle répartition montre que les classes moyennes (près de 20 %) sont beaucoup plus largement représentées que les classes populaires (moins de 12 %), et que les gens appartenant à la classe dominante sont peu nombreux dans le public des disques de la Salle d'Actualité. Par contre, les inactifs et les scolaires dont les horaires permettent plus de souplesse, constituent plus de la moitié du public auditeur de disques. C'est à partir de ce tableau que nous effectuerons désormais les recoupements sur les questions plus précisément "musicales". Pour avoir une idée plus précise de cet éventail socio-culturel, nous allons voir les variations de ces classes selon le sexe des interrogés (Q.29 x Q.34)!

	Classe dominante	Classe moyen. intel.	Classe moyen. techn.	Classe popul.	ART.& comm.	Inactifs	Scolaires	Moyenne
NR	0	0	0	2	0	1	0	0.5
Hommes	<u>86.5</u>	62	76.5	<u>80.5</u>	71.5	73	57	68
Femmes	13.5	38	23.5	17.5	28.5	26	<u>43</u>	31.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

De ce tableau, il ressort que la classe moyenne intellectuelle est la seule à reproduire à peu près fidèlement la proportion générale entre les sexes. On voit également que les femmes membres de la classe dominante et de la classe populaire sont très sous-

représentées alors qu'on se rapproche de l'égalité chez les scolaires et les étudiants.

CARACTERISTIQUES CULTURELLES ET MUSICALES

Nous venons de définir les grands traits "socio-culturels" du public auditeur de la Salle d'Actualité. Nous allons maintenant essayer de voir quelles sont les pratiques musicales de ce public en étudiant tout d'abord ses comportements à domicile, puis comment il utilise le disque, enfin s'il a une pratique "active" de la musique.

✦ Pratiques réceptives privées

Cette question était divisée en deux dans le questionnaire : d'une part l'écoute de la radio et d'autre part l'écoute des disques.

- Ecoute de la radio (Q. 40)

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais	
3	469	243	53	32	800
0.5 %	58.5 %	30.5 %	6.5 %	4 %	100 %
	712		85		
	89 %		10.5 %		

On remarque tout de suite l'écrasante majorité qui se dégage en faveur de ceux qui écoutent "souvent" ou "quelquefois" la radio chez eux, ce qui, somme toute, est assez logique puisque chaque foyer possède au moins un récepteur.

La question suivante permettait d'affiner cette réponse : en effet, il était demandé "Quel poste écoutez-vous de préférence ? Grandes Ondes (France Inter, Europe I, RTL, RMC), France Musique ou France Culture, FIP, Radios Libres". Les résultats obtenus nous

permettent de dresser le tableau suivant (Q. 41) :

NR	Grandes Ondes	Fr. Mus. & Fr. Cult.	FIP	Radios libres	
60	205	234	65	236	800
7.5 %	25.5 %	29.5 %	8 %	29.5 %	100%

Malgré un taux de non-réponses relativement élevé que l'on peut raisonnablement mettre au compte de ceux qui ont répondu "rarement" ou "jamais" à la question précédente, il est remarquable de constater que les stations que le public déclare le plus écouter sont les Radios libres et les radios d'Etat en modulation de fréquence, ce qui nous amène à faire quelques constatations ; d'une part, toutes ces stations émettent en modulation de fréquence, ce qui montre la possession par un large public d'un matériel assez recherché, d'autre part l'abandon des stations dites "périphériques" qui vraisemblablement font fuir le public mélomane, au sens le plus large du terme, par un afflux de publicité, enfin le succès des Radios libres peut s'expliquer par un désir du public d'échapper à la mainmise de l'Etat sur la Radiodiffusion en encourageant une forme de radio peut-être moins "professionnelle", mais plus "conviviale". Quant à FIP, le faible pourcentage recueilli s'explique par le fait que c'est essentiellement une station que l'on écoute plus en voiture qu'à domicile.

Recoupons maintenant les résultats des deux tableaux précédents (Q. 41 x Q. 40) :

	NR	Grandes Ondes	F. Mus. F. Cult.	FIP	Radios Libres	
Souvent	3.5	25	31	7.5	33	100 %
Quelquefois	5	29.5	31.5	9.5	24.5	100 %
Rarement	7.5	30	21	13	28.5	100%
Moyenne	7.5	25.5	29.5	8	29.5	100%

La tendance qui s'était dégagée du tableau précédent se trouve confirmée chez ceux qui écoutent "souvent" la radio chez eux, mais on constate ensuite que le pourcentage d'écoute des Grandes Ondes augmente en raison inverse du degré d'assiduité au détriment des Radios libres chez ceux qui écoutent "quelquefois" et au détriment des stations d'Etat émettant en modulation de fréquence chez ceux qui écoutent "rarement", c'est-à-dire chez ceux qui ne possèdent pas un matériel adapté ou qui n'utilisent la radio que comme moyen d'information et source de "musique de fond" pendant une autre activité.

- Ecoute des disques

Nous distinguerons deux aspects dans cette question : d'une part l'écoute potentielle qui présuppose la possession d'un appareil de reproduction et la possession d'une collection de disques, d'autre part l'écoute réelle en tant qu'exploitation plus ou moins intensive de ces matériels.

Ont déclaré pouvoir "disposer personnellement d'une chaîne Hi-Fi, d'un électrophone ou d'un magnétophone" (Q. 35) :

NR	OUI	NON	
4	639	157	800
0.5 %	80 %	19.5 %	100 %

Les résultats obtenus sont suffisamment éloquents et se passent de commentaires. Mais, compte-tenu de la jeunesse de ce public, il nous a semblé intéressant de croiser ces résultats par tranches d'âge (Q.35 x Q. 30) :

	NR	9 à 17ans	18 à 21ans	22 à 25ans	26 à 30ans	31 à 45ans	46 à 59ans	60 à 82ans	
Possess.	2	10	23	20.5	17	20.5	4.5	2.5	100%
Non-poss.	6	7.5	16	22	20	16	<u>7.5</u>	<u>5</u>	100%
Moyenne	3	9	22	21	17	20	5	3	100%

Il est intéressant de constater que, d'après ce tableau, le taux de non-possession d'un appareil de reproduction sonore est le double de celui de possession chez les auditeurs âgés de plus de 46 ans ; peut-être ces tranches d'âge sont-elles plus intéressées par la télévision ? En revanche, on constate que 10 % des possesseurs de matériel ont moins de 18 ans, ce qui leur laisse autonomie et liberté vis-à-vis de la chaîne Hi-Fi paternelle !

Mais la possession d'un appareil n'est qu'une partie de l'écoute potentielle ; il était également demandé au public de chiffrer ses collections de disques (Q. 37). A partir de ces résultats, nous pouvons dresser le tableau suivant :

NR	Ne sait pas	Ne possède pas	1 à 30 disques ou cassettes	31 à 75 D. ou C.	76 à 150 D. ou C.	151 à 250 D. ou C.	251 à 1000 D. ou C.	+ de 1000 D. ou C.	
30	47	96	90	143	169	93	110	22	800
3.5%	6%	12%	11%	18%	21%	11.5%	14%	3%	100%

qui nous montre que 17 % du public possède une collection de plus de 250 disques ou cassettes, et que plus de la moitié des collections privées se situe entre 30 et 250 disques ou cassettes.

Il est à noter qu'à cette question un certain nombre d'auditeurs ont détaillé leur "phonothèque" en indiquant précisément le nombre de 17cm, de 30cm et de cassettes qu'ils possèdent mais ces réponses étaient trop peu nombreuses pour pouvoir se prêter à un traitement statistique, c'est pourquoi ces réponses "supplémentaires" ont été abandonnées.

Le recouplement de ces résultats bruts par tranches d'âge nous montrera peut-être si les tendances dégagées par le tableau précédent se vérifient (Q. 37 x Q. 30) :

	NR	9 à 17ans	18 à 21ans	22 à 25ans	26 à 30ans	31 à 45ans	46 à 59ans	60 à 82ans	
Ne sait pas	4	13	25.5	21.5	15	17	2	2	100 %
Ne possède pas D. ou C.	9	6.5	15.5	20	16.5	21	4	7.5	100%
Possède 1 à 30 D. ou C.	2	<u>13.5</u>	<u>30</u>	25.5	13.5	6.5	9	0	100%
31 à 75 D. ou C.	1	11	26	24	16	17	2	3	100%
76 à 150 D. ou C.	2	<u>14</u>	21	21	23	15	3	1	100%
151 à 250 D. ou C.	1	6.5	20.5	18	16	28	5.5	4.5	100%
251 à 1000 D. ou C.	1	1	17	19	15.5	<u>31</u>	<u>9</u>	<u>6.5</u>	100%
+ de 1000 D. ou C.	4.5	4.5	9	9	27.5	<u>41</u>	4.5	0	100%
Moyenne	3	9	22	21	17	20	5	3	100%

La tendance entrevue se confirme : les jeunes sont de relativement gros possesseurs de disques ou de cassettes, tandis que les retraités dont les collections réunissent de 30 à 1000 disques ne recueillent que de faibles pourcentages. On remarquera enfin que la réunion des 26-30 ans et des 31-45 ans, qui représentent 20 % des possesseurs de 1 à 30 disques ou cassettes, progresse régulièrement pour atteindre les 2/3 des possesseurs des collections les plus importantes et que, ce qui est logique, par effet d'accumulation, les collections augmentent avec l'âge.

Nous pouvons également croiser la possession ou la non possession d'un appareil par le nombre de disques ou de cassettes possédées (Q. 35 x Q. 37) :

	Ne sait pas	Ne poss. pas D. ou C.	1 à 30 D. ou C.	31 à 75 D. ou C.	76 à 150 D. ou C.	151 à 250 D. ou C.	251 à 1000D. ou C.	+ de 1000D. ou C.	Moyenne
NR	0	0	1	0	1	0	0	0	0.5
Poss.	87	<u>4</u>	68	92.5	95	94.5	95.5	<u>100</u>	80
non poss. appareil	13	96	<u>31</u>	7.5	4	5.5	4.5	0	19.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100%

On constate ainsi que 4 % des possesseurs de matériel n'ont rien pour l'alimenter et que 31 % des non-possesseurs d'appareils disposent de 1 à 30 disques ou cassettes ; sans aucun doute ce dernier groupe, ainsi d'ailleurs que les autres groupes moins importants dans la même situation, est-il à ranger parmi les jeunes qui ne possèdent pas leur propre équipement et doivent donc utiliser la chaîne familiale. On constate également que le rapport non-possession d'un appareil/possession d'une collection diminue à mesure que la collection augmente.

Nous venons de voir que le public auditeur de disques à la Salle d'Actualité possédait un matériel et des fonds de disques ou de cassettes importants. Mais ces moyens sont-ils réellement exploités ? C'est ce que nous allons analyser maintenant grâce aux réponses à la question "Chez vous, écoutez-vous des disques ou des cassettes ?" (Q. 39) :

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais	
11	560	124	40	65	800
1.5 %	70 %	15.5 %	5 %	8 %	100 %
	684 85.5 %		105 13 %		

On remarque alors que, plus la discothèque privée est importante, plus son taux d'exploitation est élevé et on atteint ainsi une quasi-totalité chez le public déclarant posséder plus de 1000 disques, les 4,5 % restants, soit une personne, étant peut-être le fait d'un collectionneur pour qui la possession prime l'utilisation. Le fait que, plus les gens ont de disques, plus ils les écoutent montre que le public n'utilise pas le fonds de disques de la Salle d'Actualité comme une compensation à un manque, mais comme une complémentarité et comme un important élément d'appréciation avant un achat éventuel, car il lui est permis d'écouter les nouveautés intégralement et dans de bonnes conditions techniques, ce que n'offrent pas la plupart des disquaires ; nous verrons plus loin si ce fonds composé de disques ou de rééditions commercialisés depuis moins d'un an est utilisé comme moyen d'information. On constate également que plus de 35 % des non-possesseurs de disques ou de cassettes écoutent "souvent" ou "quelquefois" à domicile. Peut-être ce public est-il constitué de jeunes qui doivent se contenter de la discothèque familiale ou de personnes fréquentant les discothèques de prêt. Nous pourrions essayer de répondre à la première hypothèse en croisant la pratique réelle de l'écoute à domicile par les tranches d'âge (Q. 39 x Q. 30) :

	NR	9 à 17 ans	18 à 21 ans	22 à 25 ans	26 à 30 ans	31 à 45 ans	46 à 59 ans	60 à 82 ans	
Écoutent souvent	2	10.5	25.5	21.5	17.5	18.5	<u>2.5</u>	2	100 %
Quelque.	1	6.5	12	22.5	17.5	21	<u>13</u>	<u>6.5</u>	100 %
Rarement	10	7.5	<u>12.5</u>	17.5	15	<u>27.5</u>	7.5	2.5	100 %
Jamais	9	6	15.5	<u>12.5</u>	14	21.5	<u>14</u>	<u>7.5</u>	100 %
Moyenne	3	9	22	21	17	20	5	3	100 %

L'hypothèse avancée précédemment ne semble pas devoir être confirmée par ce tableau : en effet, nous constatons que les moins de 21 ans constituent le 1/3 de ceux qui écoutent "souvent" des disques ou des cassettes à domicile ; par contre, on remarque que plus du quart de ceux qui écoutent "rarement" à domicile se trouve parmi la tranche des 31 - 45 ans. De manière générale, ce tableau montre que le taux d'exploitation de la collection privée décroît à mesure que l'âge augmente.

- Conditions d'approvisionnement

Nous venons de voir les caractéristiques "à domicile" du public : nous avons vu successivement sa pratique de la radio, sa possession de matériel, sa possession de disques ou de cassettes et son utilisation de ces moyens.

Voyons maintenant comment il se procure ses disques ou ses cassettes ; pour ce faire, nous avons retenu deux aspects principaux de cette question : l'achat et l'emprunt dans une discothèque de prêt, laissant de côté le "piratage" sur cassettes par échange de disques entre amis, question qui aurait sûrement apporté un taux de non-réponses trop élevé pour présenter des résultats significatifs, et les disques reçus en cadeau, considérés a priori comme quantité négligeable.

- L'achat

De la même façon qu'il était demandé au public de chiffrer sa collection de disques ou de cassettes, une question lui demandait d'évaluer ses achats annuels. Les résultats obtenus permettent de dresser le tableau suivant (Q. 36) :

NR	Ne sait pas	N'achète pas	1 à 5 D. ou C./an	6 à 10 D. ou C./an	11 à 20 D. ou C./an	21 à 50 D. ou C./an	51 à 100 D. ou C./an	+ de 100 D. ou C./an	
36	35	106	105	163	172	105	55	23	800
4.5 %	4.5 %	13 %	13 %	20.5 %	21.5 %	13 %	7 %	3 %	100 %

On voit ainsi que 10 % du public achète plus de 50 disques ou cassettes par an, ce qui équivaut en moyenne à un achat par semaine, et que 45 % du public déclare acheter au moins un disque ou une cassette par mois en moyenne, ce qui, compte tenu du prix actuel des disques, indique l'importance de cette forme de loisir chez le public interrogé.

La même question formulée d'une façon légèrement différente était posée lors de l'enquête de novembre 1981 : "Vous est-il arrivé depuis un an d'acheter des disques ou des cassettes enregistrées? Ont été obtenus les résultats suivants : non : 29 %, 1 ou 2 fois : 9 %, 3 à 5 fois : 20 %, 6 à 10 fois : 19,5 %, plus de 10 fois : 22,5 %.

Nous obtenons ainsi des résultats assez différents, sauf dans la tranche "6 à 10 fois", dûs au fait que cette question était posée à un public différent qui ne s'intéresse pas forcément à la musique.

En recoupant nos résultats avec les tranches d'âge, comme il a été fait pour la question précédente, nous obtenons ce tableau (Q. 36 x Q. 30) :

	NR	9 à 17 ans	18 à 21 ans	22 à 25 ans	26 à 30 ans	31 à 45 ans	46 à 59 ans	60 à 82 ans	
Ne sait pas	0	17	23	28.5	14	8.5	6	3	100 %
N'achète pas	8.5	8.5	15	21.5	15	20	4	7.5	100 %
1 à 5 par an	6	4.5	<u>28.5</u>	15	<u>9.5</u>	19	8	<u>9.5</u>	100 %
6 à 10 par an	0.5	<u>16</u>	24	23.5	14	16.5	3.5	2	100 %
11 à 20 par an	1	6.5	23	19	19	24	6.5	1	100 %
21 à 50 par an	2	7.5	22	14	<u>27.5</u>	23	4	0	100 %
51 à 100 par an	2	9	<u>14.5</u>	<u>31</u>	20	20	<u>3.5</u>	0	100 %
+ de 100/an	0	8	22	26	22	22	0	0	100 %
Moyenne	3	9	22	21	17	20	5	3	100 %

Nous voyons ainsi que les retraités n'achètent pas plus de 20 disques ou cassettes par an. En revanche, il est assez étonnant de constater le nombre des acquisitions des moins de 17 ans mais il est possible qu'il y ait dans ces chiffres de nombreuses copies sur cassettes vierges, considérées comme de nouvelles acquisitions et, d'autre part, il est vrai que le commerce du disque d'occasion est florissant. Logiquement, les plus gros acquéreurs sont âgés de 22 à 45 ans et, parmi ceux-ci, on remarque que les 22-25 ans forment le 1/3 de ceux qui achètent de 50 à 100 disques ou cassettes par an ; mais il est étonnant de constater la baisse des pourcentages d'achat au delà de 20 acquisitions annuelles chez les 46-59 ans qui, en principe, bénéficient du même pouvoir d'achat que les précédents.

- L'emprunt en discothèque de prêt (Q. 38)

NR	Empruntent	N'empruntent pas	
32	210	558	800
4 %	26 %	70 %	100 %

Ce tableau montre que seulement un quart du public fréquente les discothèques de prêt. En novembre 1981, à la question "Féquentez-vous une discothèque de prêt ?", on avait obtenu les réponses suivantes :

- Fréquemment : 5,5 %
- Occasionnellement (moins d'une fois par mois) : 4,5 %
- Presque jamais : 2 %
- Jamais : 87,5 %

Ces résultats montrent une désaffection encore plus grande à l'égard de ce type d'établissements, puisque l'on n'atteint que 12 % de réponses positives, ce qui s'explique par le fait que le public interrogé en novembre 1981 n'était pas, à l'inverse de celui concerné par le présent rapport, intéressé a priori par la

musique. Néanmoins, peut-être faut-il chercher la cause du manque d'intérêt manifesté par le public à l'égard des établissements de prêt dans le fait que la Salle d'Actualité n'impose aucune formalité d'inscription, est gratuite et, ne prêtant pas ses documents, n'impose pas la fastidieuse mais nécessaire (bien que toujours sujette à caution) obligation d'apporter sa tête de lecture pour vérification.

- Pratiques actives

Les deux parties précédentes ont montré l'importance des comportements "de réception" à domicile du public à l'égard de la musique. En est-il de même quant aux pratiques "actives" qui nécessitent un effort et un investissement personnel plus importants ? Dans cette partie, nous dégagerons deux aspects principaux : d'une part le concert qui exige une démarche plus "volontariste" que celle qui consiste à acheter un disque (location de la place, déplacement hors du domicile, éventuellement sortie en groupe avec ses multiples aspects) et d'autre part la pratique instrumentale. Dans le questionnaire, ces deux points donnaient lieu chacun à deux questions dont les résultats seront examinés successivement.

- Le concert

Il est bien entendu que le terme de "concert" a été choisi à cause de sa globalité et non en fonction de tel ou tel genre musical ou d'une hiérarchie quelconque. Il était ainsi demandé au public : "Vous est-il arrivé d'assister à des concerts au cours des douze derniers mois ?" (Q. 43) :

NR	Oui	Non	
8	558	234	800
1 %	70 %	29 %	100 %

On ne peut qu'être étonné si on compare ces résultats à ceux de l'enquête "Pratiques culturelles des Français", effectuée en 1974, puisqu'elle n'indiquait que 13,5 % du public assistant à des concerts. Mais, une fois encore, cette enquête se voulait nationale tandis que notre échantillon est particulièrement "ciblé".

Que 70 % du public interrogé assiste à des concerts est un fait qu'il fallait préciser : c'était le but de la seconde question qui demandait au public de chiffrer sa réponse (Q. 44) :

NR	N'assiste pas	Ne sait pas	1 à 2 c/an	3 à 4 c/an	5 c/an	6 à 10 c/an	11 à 30 c/an	+ de 30c/an	
37	219	16	117	120	65	105	96	25	800
4.5%	27.5 %	2 %	15 %	15 %	8 %	13 %	12 %	3 %	100 %

On constate ainsi que le public se range en trois groupes d'importance relativement comparable : d'une part, ceux qui ne vont jamais au concert (27,5 %), d'autre part ceux qui vont de une à quatre fois par an au concert (30 %), enfin ceux qui y vont au moins cinq fois (36 %). On remarque également que 15 % du public assiste à un concert en moyenne une fois par mois et que 3 % de l'échantillon pratique cette activité avec assiduité puisque la moyenne se rapproche d'un concert par semaine.

Recalculé sur la base du seul public des concerts, c'est-à-dire 581 personnes, le taux d'assiduité s'établit ainsi :

NR	Ne sait pas	1 à 2 c/an	3 à 4 c/an	5 c/an	6 à 10 c/an	11 à 30 c/an	+ de 30 c/an	
37	16	117	120	65	105	96	25	581
6.5 %	3 %	20 %	20.5 %	11%	18 %	16.5 %	4.5 %	100 %

On se rend compte ainsi que 50 % du public qui assiste à des concerts y va de 1 à 5 fois par an et donc que 50 % du public y va au moins 5 fois par an.

Il a ensuite paru intéressant de croiser les résultats de la première question par la provenance géographique du public (Q. 43 x Q. 32) :

On remarque tout de suite que la classe dominante et les classes moyennes sont les plus assidues à fréquenter les salles de concert. On remarque également la similitude des pourcentages recueillis chez les inactifs et les scolaires. On notera également que près de 60 % des membres de la classe populaire, ce qui est tout de même nettement en dessous de la moyenne recueillie, ont été au concert lors des douze derniers mois.

- La pratique instrumentale

A la question "Jouez-vous d'un instrument de musique ?" (Q. 45), ont répondu :

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais	
10	167	188	91	344	800
1%	21 %	23.5 %	11.5 %	43 %	100 %
	355		435		
	44.5 %		54.5 %		

Une fois encore, ces résultats tranchent avec ceux de l'ensemble de la population si on les compare avec ceux de l'enquête de 1974 "Pratiques culturelles des Français" puisqu'on avait obtenu alors :

- Souvent : 5.8 %
- Quelquefois : 5.5 %
- Rarement : 4.1 %

C'est-à-dire 11.3 % pour "souvent" et "quelquefois" et 15.4 % pour l'ensemble.

D'après ce tableau, on remarque que près de la moitié du public auditeur de disques à la Salle d'Actualité joue au moins "quelquefois" d'un instrument de musique et que, parmi les 446 personnes qui déclarent jouer d'un instrument, 79.5 % le pratiquent avec une certaine assiduité.

Si on refait le calcul sur la base du seul total de ceux qui jouent au moins "rarement", c'est-à-dire 456 personnes, on obtient alors les pourcentages suivants :

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	
10	167	188	91	456
2 %	36.5 %	41.5 %	20 %	100 %

Il était ensuite demandé au public de préciser l'instrument dont il jouait (Q. 46) :

NR	45	5.5 %
Ne jouent pas	342	43 %
Guitare	133	16.5 %
Piano	112	14 %
Flûte et vents	51	6.5 %
Cordes	35	4.5 %
Percussions	24	3 %
Instruments anciens	18	2.25 %
Instr. électroniques	19	2.25 %
Divers	21	2.5 %
	800	100 %

Nous obtenons ainsi une population de 458 personnes jouant d'un instrument, la différence entre ce chiffre et celui des 446 "pratiquants" du premier tableau s'expliquant par le fait que certaines personnes ont joué d'un instrument mais n'en jouent plus et, donc, ont répondu "jamais" à la première question et ont cité

l'instrument dont elles jouaient à la seconde ; dans la plupart des cas, ce type de réponse était commenté en marge du questionnaire.

Si on refait le calcul sur la base des seuls "instrumentistes", on obtient alors le tableau suivant, dont les pourcentages sont calculés sur un effectif de 458 personnes :

NR	45	10 %
Guitare	133	29 %
Piano	112	24.5 %
Flûtes et vents	51	11 %
Cordes	35	7.5 %
Percussions	24	5.5 %
Instruments anciens	18	4 %
Instr. électroniques	19	4 %
Divers	21	4.5 %
	458	100 %

On constate ainsi qu'1/3 de ceux qui jouent d'un instrument sont guitaristes et que les trois premiers instruments cités, c'est-à-dire, la guitare, le piano et la flûte, représentent à eux seuls les 2/3 des effectifs. Pour ce qui est des tendances actuelles, le renouveau des instruments anciens et le développement récent des instruments électroniques rencontrent un certain succès puisque ces deux catégories confondues atteignent presque 10 %. Quant à la catégorie intitulée "divers", elle recouvre des instruments aussi disparates que l'harmonica, l'accordéon, le peigne musical... et la voix qui n'a été mentionnée que trop rarement en tant qu'instrument de musique ; trop peu nombreux pour former une catégorie particulière, les instruments étrangers qui n'ont pas pu être "distribués" dans les autres familles d'instruments ont été inclus dans cette dernière série.

Nous pouvons maintenant recouper les résultats des deux questions concernant la pratique musicale ; c'est ainsi que nous obtenons le tableau suivant (Q. 45 x Q. 46) :

	Guitare	Piano	Flûtes & vents	Cordes	Per-cus-sions	Instr. an-ciens	Instr. élec-troniques	Divers	Moyen-ne
NR	0	1	0	0	4	0	0	0	2
Souvent	<u>44</u>	32	<u>27.5</u>	37	21	<u>55.5</u>	<u>58</u>	38	36.5
Quelque-fois	44	39.5	<u>53</u>	43	<u>50</u>	44.5	26.5	24	41.5
Rarement	12	<u>27.5</u>	19.5	20	<u>25</u>	0	<u>15.5</u>	38	20
	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

En additionnant verticalement les lignes "souvent" et "quelquefois", on se rend compte de l'assiduité soutenue du public à pratiquer un instrument : c'est ainsi que l'on atteint 100 % chez les joueurs d'instruments anciens, ce qui s'explique par le fait que ces instruments sont joués, en principe, par des gens plus motivés après l'apprentissage d'un autre instrument (le clavicin après le piano, le luth après la guitare, la viole après le violoncelle, etc...), et que l'on atteint seulement 70 % pour les pianistes pour la raison inverse : sans doute s'empresse-t-on d'abandonner l'instrument dès qu'on a quitté le domicile des parents où on était "obligé" de faire des gammes. On remarque également que la majorité des joueurs d'instruments électroniques en joue "souvent" tandis que la majorité des flûtistes et des percussionnistes joue "quelquefois".

C'est pourquoi il a paru logique de croiser ces résultats par tranches d'âge afin de savoir qui jouait (Q. 45 x Q. 30) :

On voit ainsi que près de la moitié des membres de la classe dominante ne joue pas d'un instrument. A l'inverse, la moitié des scolaires, près des 2/3 des membres de la classe moyenne intellectuelle jouent assez souvent, tandis qu'on constate que 57 % des classes populaires ne jouent jamais.

Pour en terminer sur ce point, nous pouvons enfin effectuer un dernier croisement en recoupant l'assistance au concert et la pratique musicale, ce qui nous donne le tableau suivant (Q. 43 x Q. 45) :

	NR	Jouent souvent	quelquefois	rarement	jamais	
assistent à des concerts	1	26	27	12	34	100 %
n'assistent pas à des concerts	2.5	9.5	13.5	10	64.5	100 %
moyenne	1	21	23.5	11.5	43	100 %

Ces résultats montrent de façon plus claire qu'on aurait pu s'y attendre la liaison existant entre la pratique du concert et la pratique instrumentale : les 2/3 du public interrogé qui assiste à des concerts jouent au moins "rarement" d'un instrument. A l'inverse, nous constatons la même proportion parmi ceux qui ne pratiquent aucune de ces deux activités.

CARACTERISTIQUES D'APPROPRIATION DE L'EQUIPEMENT CULTUREL

- La B.P.I.

La Salle d'Actualité, bien que physiquement située hors de la B.P.I., n'en fait pas moins partie intégrante de cet établissement qui possède au premier étage une section "Musique", la "Classe 78", où se trouvent périodiques, livres, partitions et disques repiqués sur plus de 12 000 cassettes. C'est pourquoi il était logique de demander au public de la Salle d'Actualité s'il utilisait également cette ressource de la B.P.I. (Q. 5) :

NR	Oui	Non	
8	317	475	800
1 %	39.5 %	59.5 %	100 %

Le public auditeur de disques ne semble donc pas goûter le fonds de disques de la B.P.I. Est-ce par manque d'information ou, par suite des vacances scolaires pendant le déroulement de l'enquête, le nombre de nouveaux visiteurs est-il important ? Nous essaierons plus loin de répondre à ces questions.

- La Salle d'Actualité

Dans le questionnaire, on demandait également au public d'évaluer la fréquence de ses visites pour écouter un disque en Salle d'Actualité (Q. 4) :

NR	1ère fois	2 à 10 fois	11 à 50 fois	+ de 50 f.	
3	206	280	177	134	800
0.5 %	25.5 %	35 %	22 %	17 %	100 %
	486		311		
	60.5 %		39 %		

On remarque ainsi que 1/4 du public auditeur vient pour la première fois et que près des 2/3 des personnes interrogées sont venues moins de 10 fois mais, une fois encore, le fait que l'enquête se soit déroulée en période de vacances scolaires ne reflète peut-être pas exactement la réalité. En tout état de cause, on ne rencontre que 17 % de vrais "habitués", pour qui le Centre Pompidou présente une attirance importante.

L'enquête de novembre 1981 posait deux questions à ce sujet : "Est-ce la première fois que vous venez à la Salle d'Actualité

du Centre Pompidou ?" Avaient répondu "oui" : 24 % et "non" : 76 %.
 "Si non, combien de fois environ êtes-vous venu, aujourd'hui compris, à la Salle d'Actualité ?" On avait alors obtenu :

- De 2 à 5 fois : 17 %] 26 %
- De 6 à 10 fois : 9 %	
- De 11 à 20 fois : 9 %] 22 %
- De 21 à 50 fois : 13 %	
- Plus de 50 fois : 29 %	

Bien que concernant deux publics très différents, la comparaison de ces résultats nous montre tout de même la similitude des pourcentages des nouveaux visiteurs et de ceux des visiteurs venus de 11 à 50 fois. En revanche, il semblerait que le public des "fidèles" préfère profiter des autres ressources de la Salle d'Actualité plutôt que de son fonds de disques.

Recoupons maintenant entre elles les réponses aux deux questions précédentes ; nous obtenons ainsi le tableau suivant (Q. 4 x Q. 5) :

	1ère fois	2 à 10 fois	11 à 50 f.	+ de 50 f.	Moyenne
NR	1.5	0.5	0.5	1	1
écoute classe 78	10	30.5	<u>60.5</u>	<u>77</u>	39.5
non écoute classe 78	88.5	69	<u>39</u>	<u>22</u>	59.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

On voit ainsi que plus la fréquentation du fonds de disques augmente, plus l'utilisation de la Classe 78 de la B.P.I. augmente également. Par contre, il est intéressant de noter que, parmi ceux qui sont venus pour la première fois, 10 % avaient déjà utilisé le fonds musical de la B.P.I., et que, parmi les "habitués", près d'un quart se déclarent inconditionnels de la Salle d'Actualité puisqu'ils n'utilisent pas les ressources musicales de la B.P.I. qui possède pourtant un fonds beaucoup plus important que celui de la Salle d'Actualité. Sans doute faut-il voir là ceux qui utilisent la Salle d'Actualité comme moyen d'information

Ce tableau montre que l'augmentation de la fréquentation varie en raison inverse de l'augmentation de l'âge : si les 2/3 des moins de 30 ans sont venus de 1 à 10 fois, en revanche les 2/3 des plus de 45 ans sont venus plus de 10 fois et, parmi ces derniers, c'est chez les retraités que l'on trouve le plus important pourcentage d'habitues puisque près de la moitié de l'effectif déclare être venu plus de 50 fois. On remarque également les pourcentages élevés rencontrés chez les moins de 21 ans venus pour la première fois.

On peut ensuite recouper la fréquentation de la Salle par le lieu de résidence (Q. 32 x Q. 4) :

	NR	Paris I à IV	Paris V à XX	Banlieue	Départements	Etranger	
1ère fois	1	7.5	18	17.5	33.5	22.5	100%
		25.5					
2 à 10 fois	0.5	9	33.5	30	19	8	100%
		42.5					
11 à 50 fois	0.5	10	32	45	10	2.5	100%
		42					
+ de 50 fois	0.5	20	45.5	30	4	0	100%
		65.5					
Moyenne	0.75	10.5	31.5	30	18.25	9	100%
		42					

On constate ainsi qu'1/4 de ceux qui visitent la Salle d'Actualité ^(pour la première fois) sont parisiens, et ce, cinq ans après son ouverture. Parmi ce même public, on remarque également un tiers de provinciaux et un quart d'étrangers. Au fur et à mesure que la fréquentation augmente, le pourcentage de ceux qui ne résident pas à Paris et dans la région parisienne diminue, jusqu'à atteindre une valeur nulle chez les étrangers venus plus de 50 fois. On notera également les proportions élevées des banlieusards : 1/3 de ceux qui sont venus de 2 à 10 fois et surtout des "fidèles" et près de la moitié de ceux qui sont venus de 11 à 50 fois. Enfin, les 2/3 des "habitues" sont logiquement parisiens.

Enfin, le dernier croisement demandé sur cette question concerne les catégories socio-culturelles (Q. 34 x Q.4) :

	Classe domin.	Classe Moyen.	Classe moyen.	Classe popul.	Artis. & Com.	Inactifs	Scolaires	Moyenne
NR	3.5	0	1.5	0	0	0	0	0.5
1ère fois	30	<u>14</u>	<u>18</u>	20	21	<u>16</u>	<u>38.5</u>	25.5
2 à 10 fois	33	29.5	39.5	30	36	39	35	35
11 à 50 fois	30	<u>31</u>	26.5	30	<u>43</u>	22	16	22
+ de 50 fois	3.5	<u>25.5</u>	14.5	20	0	23	10.5	17
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

On constate que la classe dominante distribue équitablement ses effectifs mais ne compte que peu de ses membres au nombre des habitués, de même que le public des artisans et petits commerçants qui n'en compte aucun. Chez le public scolaire et étudiant, on note une tendance très nette à la baisse des effectifs dès que la fréquentation devient plus forte mais le nombre élevé des premières visites parmi ce public doit, encore une fois, être attribué au fait que l'enquête s'est en partie déroulée pendant des vacances scolaires. Par contre, il est remarquable de noter que plus de 40 % des membres de la classe moyenne technique et des inactifs, que la moitié des membres de la classe moyenne intellectuelle et, surtout, que la moitié des membres de la classe populaire sont venus plus de 10 fois écouter un disque à la Salle d'Actualité.

Bien que longue, cette première partie était nécessaire puisqu'elle nous a permis de définir et de cerner notre public : nous savons maintenant que pour les 2/3, il a moins de 30 ans et est masculin, français, qu'il habite Paris ou la région parisienne, qu'il possède au moins le baccalauréat, qu'il est pour 1/3 scolaire ou étudiant, qu'il écoute massivement la radio et ses relativement importantes collections de disques, qu'il n'emprunte que pour 1/3 dans les discothèques de prêt, que pour les 2/3, il assiste à des concerts, que pour la moitié, il joue d'un instrument de musique, qu'il préfère pour les 2/3 le fonds de disques de la Salle d'Actualité à celui de la B.P.I. en y étant venu de 1 à 10 fois,

QUOI?

Dans cette seconde partie, nous verrons ce qu'utilise le public parmi les nombreuses possibilités musicales que lui offre la Salle d'Actualité : nous commencerons par l'écoute d'un disque choisi par l'auditeur, nous analyserons ensuite la pratique des possibilités qui lui sont offertes sans choix préalable ; enfin nous terminerons par des activités plus exceptionnelles, à savoir les rencontres musicales et les expositions.

LES DISQUES

- Le genre choisi

Lors de l'enquête, il était demandé au public d'indiquer la première lettre de la cote figurant sur la pochette du disque choisi. Cette lettre désigne le genre de musique d'après une classification simplifiée qui a été adoptée avant l'ouverture de la B.P.I. Cette classification (présentée en annexe II) est beaucoup moins détaillée que celles utilisées par exemple à la Phonothèque Nationale ou à la Discothèque de France mais, compte-tenu de la taille relativement réduite du fonds de disques de la Salle d'Actualité, conséquence de son constant renouvellement, elle a jusqu'à maintenant donné entière satisfaction et n'a subi que des modifications de détail. C'est ainsi que nous avons obtenu les résultats suivants (Q. 3) :

NR	22	2.5 %
Musique classique	236	29.5 %
Jazz - Blues	82	10.5 %
Musiques traditionnelles	52	6.5 %
Musiques de films	24	3 %
Rock - Reggae - Pop	267	33.5 %
Chanson	67	8.5 %
Disques pour enfants	5	0.5 %
Textes - Musiques variées	26	3 %
Programmes continus - Radio	19	2.5 %
	800	100 %

En tête des pourcentages d'écoute, on trouve d'abord dans un premier groupe (63 %) le rock, le reggae et la pop-music, suivis de près par la musique classique ; un gros écart nous amène à un second groupe (25,5 %) composé du jazz et du blues, de la chanson et des musiques traditionnelles ; enfin un dernier groupe (9 %) est constitué des musiques de films, des textes, des musiques variées et des disques pour enfants auxquels se joignent les programmes continus et la modulation de fréquence. On constate ainsi que pratiquement les 2/3 des écoutes sont constitués par la musique classique au sens large, c'est-à-dire comprenant la musique ancienne et la musique contemporaine et par le rock et la pop-music auxquels sont joints le reggae, la musique soul, le funk et la salsa. On constate également le faible pourcentage des choix d'écoute de disques de chanson et de musiques traditionnelles, ainsi que le pourcentage relativement restreint du jazz et du blues qui dépassent de peu 10 %. C'est pourquoi il a paru intéressant de comparer ces chiffres au nombre de disques qui étaient présents dans les bacs de la Salle d'Actualité au moment de l'enquête. Au nombre de 1606, ils se répartissaient ainsi dans les diverses catégories :

Musique classique	959	60 %
Jazz - Blues dont Blues	222 40	14 % 2.5 %
Musiques traditionnelles	73	4.5 %
Musiques de films	15	1 %
Rock - Reggae - Pop dont Reggae	202 49	12.5 % 3 %
Chanson	93	5.5 %
Disques pour enfants	21	1.25%
Textes - Musiques variées dont Textes	21 11	1.25% 0.65%
	1606	100 %

Si l'on rapproche maintenant ces deux séries de résultats, auxquels nous avons joint les statistiques 1981 du dépôt légal des 30 cm, regroupées selon la classification de la Salle d'Actualité et après avoir fait abstraction des non-réponses et des réponses concernant les programmes continus et la radio et avoir recalculé les pourcentages sur un effectif de 759 personnes ayant vraiment écouté un disque qu'elles ont choisi, on obtient le tableau suivant :

	% par genre dépôt légal	% par genre proposé	% par genre écouté
Musique classique	35	60	31
Jazz - Blues	14	14	11
Musiques traditionnelles	5.5	4.5	7
Musiques de films	2	1	3
Rock - Reggae - Pop	19.5	12.5	35
Chanson	20	5.5	9
Disques pour enfants	2.5	1.25	0.5
Textes - Musiques variées	1.5	1.25	3.5
	100 %	100 %	100 %

On remarque immédiatement la sous-exploitation du fonds de musique classique puisque, représentant les 2/3 du fonds de la Salle, il ne représente qu'un tiers des écoutes. A l'inverse, le fonds de rock-pop-reggae est, quant à lui, remarquablement surexploité : 12 % des collections de la Salle d'Actualité représentent plus d'un tiers des écoutes, ce qui signifie que, virtuellement, pendant la durée de l'enquête, chaque disque de cette catégorie a été écouté trois fois. On constate le même phénomène à propos des fonds de disques de chanson et de musiques traditionnelles, mais dans une moindre mesure puisque ces fonds ont virtuellement "tourné" près de deux fois. Le fonds de jazz et de blues recueille un pourcentage d'écoute proportionnel à sa taille et on note enfin que le fonds de disques pour enfants n'est que très peu utilisé : censé servir à l'information des parents, il ne sert en fait que de complément à la discothèque de la Bibliothèque des Enfants.

• Le genre préféré

Il a ensuite été demandé au public d'indiquer "de manière générale, le genre de musique qu'il préférerait". Il est remarquable de constater l'éclectisme des goûts du public auditeur de disques, car compte-tenu des réponses multiples possibles, nous avons obtenu 2457 réponses (Q. 42) :

	Effectifs	% sur 100 personnes	% sur 100 réponses
Musique ancienne	171	21.5	7
Musique classique	437	54.5	18
Musique contemporaine	157	19.5	6
Jazz	286	36	11.5
Blues	231	29	9.5
Musiques traditionnelles-Folk	184	23	7.5
Pop music	263	33	10.5
Rock-Reggae-Soul-Funk-Salsa	388	48.5	16
Chanson	269	34	11
Accordéon - Variétés	71	9	3
	2457	■	100 %

■ : Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

La question concernant le rock, le reggae, la musique soul, le funk et la salsa a également été dépouillée :

	Effectifs	% sur 100 personnes	% sur 100 réponses
N'ont pas détaillé leur réponse	198	51	31.5
Rock	147	38	23
Reggae	134	34.5	21
Soul	66	17	10.5
Funk	52	13.5	8.5
Salsa	34	9	5.5
	631	⌘	100 %

⌘ : Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

Si l'on rapproche ce tableau de celui qui compare les pourcentages par genre proposé et par genre écouté (voir p. 59), on constate que l'on trouve la même proportion de goût et d'écoute de la musique classique et des musiques traditionnelles. Par contre, on ne constate que 11 % des écoutes en jazz et en blues alors que 21 % du public déclare apprécier ces genres musicaux. Il semblerait donc que le fonds de jazz et de blues de la Salle d'Actualité ne réponde pas à la demande du public ; cet état de fait est la conséquence de deux causes qui sont en partie liées : d'une part le problème qualitatif du choix des nouveautés présentées, d'autre part le problème quantitatif du nombre de ces nouveautés sont tous les deux la rançon du système d'approvisionnement de la Salle d'Actualité en service de presse car une grande partie des disques de jazz et de blues sont importés et les éditeurs répugnent à donner en service gratuit des disques qu'ils ont achetés. A l'inverse, si le fonds de rock - pop - reggae pêche également par une quantité insuffisante (12,5 % du fonds n'étant pas représentatifs de la production distribuée en France), en revanche, il semble que cette sélection satisfasse tout de même aux goûts du public puisque un tiers des écoutes à la Salle d'Actualité est le fait d'un quart des amateurs qui l'exploite donc dans son intégralité. Quant au public amateur de chanson, il est bien mal loti à la Salle d'Actualité puisqu'il n'y trouve que 5,5 % des collections ; représentant 9 %

On constate ainsi que seuls les membres du public goûtant la musique classique et le rock écoutent, pour plus de la moitié, ce qu'ils aiment à la Salle d'Actualité. Il est également intéressant de noter que le public préférant d'autres genres et ne trouvant pas ce qui lui convient se rabat le plus souvent sur la musique classique, les amateurs de jazz et de blues faisant preuve à cet égard d'un remarquable éclectisme puisqu'ils se répartissent à 20 % ou plus dans quatre catégories. A ce sujet, il faut donner une explication aux 23 % obtenus dans la catégorie "Musiques variées". C'est là, en effet, que se trouvent des disques qui, tout en n'étant pas à proprement parler des disques de jazz, n'en ont pas moins un accent "jazzistique", par exemple les disques de Jacques Loussier ou de Claude Bolling. On remarquera également le "glissement" des amateurs de musiques traditionnelles et de chanson vers le classique et le rock et celui des amateurs d'accordéon et de variétés, déçus par les bacs de la Salle d'Actualité, qui se dispersent parmi tous les autres genres avec toutefois une prépondérance vers le classique et la chanson.

Il a ensuite paru intéressant d'analyser les éventuelles variations des goûts du public selon le sexe (Q. 29 x Q. 42) :

	Hommes	Femmes	Moyenne
Musique ancienne	7)	7)	
Musique classique	18) 31.5	17.5) 31	31
Musique contemporaine	6.5)	6.5)	
Jazz	12)	10.5)	
Blues	10.5) 22.5	7) 17.5	21
Tradition.	6.5	<u>9.5</u>	7.5
Pop.	10.5)	11)	
Rock, Reggae	17) 27.5	13.5) 24.5	26.5
Chanson	9	<u>14.5</u>	11
Accordéon	3	3	3
Variétés			
	100%	100%	100%

On voit ainsi que les hommes et les femmes aiment la musique classique dans des proportions identiques. On note, par contre, des différences dans le jazz et le rock, genres plus goûtés par le public masculin d'une part, et dans les musiques traditionnelles et la chanson où la proportion de la population féminine l'emporte. ^(d'autre part)

Si on recoupe les goûts du public par les tranches d'âge, on obtient le tableau suivant (Q.30 x Q.42) :

	Musiques ancienne Class. & contemp.	Jazz & Blues	Trad.	Pop, Rock Reggae	Chanson	Accord. Variétés	
9-17ans	<u>16</u>	<u>15</u>	5.5	<u>48</u>	14	1.5	100%
18-21ans	26.5	23	7	33.5	9	1	100%
22-25ans	28.5	22.5	6.5	30	9.5	3	100%
26-30ans	29	22	8.5	27.5	10	3	100%
31-45ans	38	21.5	9	16.5	12.5	2.5	100%
46-59ans	49	16	7.5	<u>4.5</u>	14	<u>9</u>	100%
60-82ans	<u>67.5</u>	<u>6</u>	6	0	14.5	6	100%
Moyenne	31	21	7.5	26.5	11	3	100%

Il apparaît ainsi que le goût pour la musique classique croît avec l'âge jusqu'à atteindre la moitié des effectifs des 46-59 ans et les 2/3 des retraités ; en revanche, le goût pour le rock et la pop-music décroît avec l'âge pour atteindre la valeur zéro parmi la population des retraités. On peut aussi noter que la chanson (mais est-ce la même ?) est appréciée de façon identique par les plus jeunes et les plus âgés. En fin, on notera la remarquable stabilité du jazz, du blues et des musiques traditionnelles chez les membres du public âgés de 18 à 45 ans qui représentent, nous l'avons vu plus haut, 80 % des personnes interrogées.

Pour en terminer avec cette question, nous avons également demandé un croisement des goûts musicaux par les catégories socio-culturelles (Q. 34 x Q. 42) :

	Musiques ancienne Classique Contemp.	Jazz & Blues	Trad.	Pop, Rock Reggae	Chanson Variétés →	Accord.	
Classe domin.	44	30.5	4	15	6	0.5	100%
Classe moyen. intel.	39.5	24.5	<u>11</u>	16	9	0	100%
Classe moyen. Techn.	35	20.5	7.5	25.5	9	2.5	100%
Classe popul.	29	19	6	25	<u>16.5</u>	4.5	100%
Artis. & Comm.	29	23	2	21.5	<u>15.5</u>	<u>9</u>	100%
Inact.	32.5	20	9	25	10.5	3	100%
Scol.	26	21	6	<u>35.5</u>	10.5	1	100%
Moyenne	31	21	7.5	26.5	11	3	100%

On remarque ainsi que les musiques traditionnelles ne sont goûtées ni par les membres de la classe dominante qui fréquentent la Salle d'Actualité, ni par les artisans et les petits commerçants et que l'ensemble pop-rock-reggae-chanson gagne des points à mesure que la musique classique en perd. On remarque également que les goûts de la classe dominante sont orientés vers la musique classique, le jazz et le blues, ces musiques recueillant les 2/3 des goûts de la classe moyenne intellectuelle et la moitié des goûts de toutes les autres classes. On peut également noter la stabilité des pourcentages de jazz et de blues, seules musiques où se retrouvent tous les membres du public. En revanche, la chanson semble beaucoup plus diversement appréciée selon les catégories socio-culturelles mais on note des pourcentages nettement plus élevés que la moyenne chez la classe populaire et le groupe des artisans et petits commerçants.

Pour affiner un peu plus l'analyse à propos de la stabilité des comportements musicaux du public de la Salle d'Actualité, nous avons fait intervenir deux indices : la connaissance préalable du disque choisi et la stabilité dans le genre musical. Ces deux

notions donnaient matière à deux questions dont la première était : "Aujourd'hui, écoutez-vous un disque que vous connaissez déjà ?" (Q.9) :

NR	OUI	NON	
16	339	445	800
2 %	42.5 %	55.5 %	100 %

On remarque ainsi que plus de la moitié du public est venue à la Salle d'Actualité afin d'écouter des nouveautés. Précisons que, en musique classique, par exemple, on peut connaître la N...symphonie de X, éventuellement en posséder 2 ou 3 versions par A,B ou C, mais la nouvelle version qui vient de sortir, dirigée par D, est en fait un nouveau disque.

Afin de mieux savoir quelle est cette moitié du public, examinons le tableau obtenu par le croisement de cette question par celle concernant la fréquentation (Q.4 x Q.9) :

	1ère fois	2 à 10 fois	11 à 50 fois	+ de 50 fois	Moyenne
NR	4 %	1.5	0	2	2
Disque déjà connu	<u>37.5</u>	41	<u>51.5</u>	41	42.5
Disque inconnu	58.5	57.5	48.5	57	55.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100%

Ce tableau montre que, en majorité, les visiteurs "occasionnels" profitent de leur venue à la Salle d'Actualité pour découvrir des disques ; il en est de même pour 57 % des "fidèles" qui utilisent le fonds de disques de la Salle dans un but d'information, sachant qu'ils trouveront des nouveautés à chacune de leurs visites.

"A la Salle d'Actualité, écoutez-vous toujours le même genre de musique ? (classique, jazz, rock, chanson, traditionnel, textes)" : ainsi était formulée la seconde question concernant ce problème. Les résultats obtenus nous ont permis de dresser ce tableau (Q.12) :

NR	OUI	NON	
90	377	333	800
11%	47.5%	41.5%	100%

Il apparaît ainsi que près de la moitié du public ne prend pas de risques et répugne à choisir un disque dans un genre qui ne lui est pas familier. Puisque nous avons vu plus haut que la majorité du public venait découvrir un disque dans, nous le savons maintenant, le genre qu'il préfère, il a semblé intéressant de croiser ces deux questions (Q.9 x Q.12) :

	NR	Disque déjà connu	autre disque
NR	0.5	3	7
Toujours le même genre	0.5	A 24	C 22
Changement de Genre	2	B 14.5	D 26.5
			100 %

Ce tableau nous permet de dresser une "typologie" des auditeurs : tout d'abord, on remarque 1/4 de "sédentaires" (A) qui ne prennent aucun risque en écoutant un disque qu'ils connaissent déjà dans le genre qu'ils préfèrent ; ensuite, une proportion plus faible de "voyageurs" (B) qui écoutent un disque déjà connu dans un genre qui n'est pas celui de prédilection. Nous voyons ensuite 22 % de "découvreurs" (C) qui prennent un certain risque

en écoutant un disque qu'ils ne connaissent pas mais dans le genre qu'ils préfèrent et enfin un quart d' "aventuriers" (D) qui osent écouter un disque inconnu dans un genre autre que le préféré. On retrouve ainsi des proportions semblables à celles obtenues lors du croisement des résultats de fréquentation par ceux de la question relative au disque déjà connu (voir p. 66). Il semblerait donc prouvé que près de la moitié du public des disques à la Salle d'Actualité viennoise y cherche des informations sur les nouveautés.

L'ECOUTE "DIRIGEE"

Ont été regroupées ici les différentes possibilités d'écoute qui permettent l'audition sans attente mais qui excluent, pour la plupart, le choix préalable de l'auditeur : nous verrons donc successivement les programmes continus, les branchements, la radio en modulation de fréquence et, enfin, le juke-box IRCAM qui offre tout de même une certaine possibilité de choix.

♦ Les programmes continus

Le but des programmes continus est triple : d'abord augmenter le taux d'utilisation de disques que le public, par manque d'information ou peur de l'inconnu, hésite à choisir spontanément, ensuite mettre l'accent sur un événement d'actualité (anniversaire d'un musicien, passage d'un artiste à Paris, concert retransmis à la télévision) et enfin faire connaître les nouveautés.

C'est ainsi que l'on essaie, compte-tenu de la production éditoriale sortie depuis moins d'un an, d'établir une certaine cohérence de ces programmes : en musique classique, on diffuse des intégrales d'oeuvres ou d'opéras car la durée nécessaire à l'obtention d'une platine libre oblige à limiter l'écoute à deux faces (qui peuvent être de disques différents, malgré les manipulations supplémentaires que cela entraîne) sans reprendre la file d'attente, ou des interprétations différentes de la même oeuvre, ou enfin des récitals d'oeuvres différentes par le même interprète. En jazz et blues, on s'attache à retracer l'évolution d'un musi-

cien ou à montrer l'adaptation d'un instrument à différents styles ou le panorama d'une période. En musique traditionnelle, on essaie dans le même esprit de regrouper les disques par pays ou par continent. Enfin, en rock, pop et en chanson, on s'efforce d'organiser des récitals ou de regrouper des artistes de style comparable. (1)

Deux questions étaient posées au public à ce sujet. La première concernait la pratique de l'écoute des programmes continus ; elle a donné les résultats suivants (Q. 24) :

NR	Ecoute P.C.	Non Ecoute P.C.	
19	379	402	800
2.5 %	47.5 %	50 %	100 %

Ces résultats ne semblant guère encourageants, nous avons alors émis l'hypothèse que ce taux relativement élevé de non-réponses et de réponses négatives pouvait être dû au nombre important de visiteurs venant pour la première fois qui, rappelons-le, se monte à 206 personnes, soit 25,5 % du public interrogé. C'est pourquoi nous avons filtré cette question en éliminant ces 206 personnes et nous avons ainsi obtenu les résultats suivants, dont les pourcentages sont calculés sur la base de 594 visiteurs :

NR	Ecoute P.C.	Non Ecoute P.C.	
5	354	235	594
0.5 %	60 %	39.5 %	100 %

Nous constatons immédiatement deux faits : d'une part les taux de non-réponses et de réponses négatives ont considérablement baissé, d'autre part, l'effectif des réponses positives a peu varié ; nous pouvons donc en conclure que seulement 25 nouveaux

(1) On trouvera en Annexe V la liste des programmes continus diffusés pendant l'enquête.

visiteurs, soit 12 % de cette population, ont utilisé les programmes continus, ce qui semble assez logique, cette activité n'étant pas le but premier de la Salle ; en outre, il semble difficile, lors d'une première visite, d'exploiter toutes les ressources proposées.

La seconde question concernant les programmes continus demandait au public de donner son opinion sur cette ressource ; c'est ainsi que nous avons obtenu les résultats suivants, d'après l'ensemble des 800 réponses (Q. 25) :

NR	Très utiles	Utiles	Peu utiles	Inutiles	
133	222	304	90	51	800
16.5 %	28 %	38 %	11 %	6.5 %	100 %
	526		141		
	66 %		17.5 %		

Ce tableau appelle immédiatement une constatation : les auditeurs sont globalement satisfaits des programmes continus puisque les 2/3 d'entre eux déclarent les trouver "utiles" ou "très utiles" ; on constate par ailleurs que le taux élevé de non-réponses à cette question est le fait de ceux qui visitent la Salle d'Actualité pour la première fois et qui donc ne se sentent pas concernés par cette question, mais on remarque que ce pourcentage n'atteint pas celui de cette population qui s'élève à 25,5 %, ce qui nous conduit à conclure que des visiteurs apprécient cette ressource de la Salle d'Actualité même s'ils ne l'ont pas utilisée. Pour vérifier cette hypothèse, nous allons maintenant croiser entre elles les deux questions concernant les programmes continus (Q. 24 x Q. 25) :

	NR	très ut.	Utiles	peu ut.	Inutiles	
Ecoute P. C.	0.5	42.5	41.5	12	3.5	100 %
		<u>84</u>		15.5		
Non Ecoute P. C.	25.5	14	35	14.5	11	100 %
		49		<u>25.5</u>		
Moyenne	16.5	28	38	11	6.5	100 %
		66		17.5		

On voit ainsi que les programmes continus sont "plébiscités" par ceux qui les ont écoutés tandis que, abstraction faite des non-réponses, les 2/3 de ceux qui ne les ont pas écoutés trouvent tout de même l'idée intéressante.

Mais qui écoute les programmes continus ? Pour le savoir, croisons ces résultats par ceux de la fréquentation (Q. 24 x Q. 4) :

	NR	1ère fois	2 à 10 f.	11 à 50	+ de 50 f.	
Ecoute P.C.	0.5	6.5	31	35	27	100 %
		37.5		<u>62</u>		
Non Ecoute P. C.	0.5	41.5	39.5	11	7.5	100 %
		<u>81</u>		18.5		
Moyenne	16.5	28	38	11	6.5	100 %
		66		17.5		

Compte-tenu de ce qui a été dit plus haut, ce tableau n'est pas étonnant : il nous montre que près des 2/3 de ceux qui ont écouté les programmes continus sont venus plus de 10 fois et que 80 % de ceux qui ne les ont pas écoutés sont des visiteurs occasionnels.

✦ Les branchements "sauvages"

Pour surprenante qu'elle soit, cette appellation est employée par le Personnel de la Salle d'Actualité et s'explique de la façon suivante : l'installation technique de la Salle offre la possibilité au public pressé qui ne désire pas ou n'a pas le temps de prendre la file d'attente pendant environ 45 minutes, de se faire diffuser sur un casque un disque choisi par quelqu'un d'autre et déjà en train de tourner. Le choix se limite donc aux huit platines utilisées pour diffuser les disques choisis par le public, auxquelles il faut ajouter les deux platines réservées aux programmes continus. Ces dix appareils sont équipés d'un présentoir sur lequel se trouve la pochette du disque diffusé. Il était donc demandé au public d'évaluer la fréquence de son utilisation de cette possibilité (Q. 28) :

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais	
38	123	176	115	348	800
4.5 %	15.5 %	22 %	14.5 %	43.5 %	100 %
	299		463		
	37.5 %		58 %		

On voit ainsi que la majorité du public n'utilise pas cette possibilité, ce qui peut s'expliquer par le fait que ce genre d'écoute n'est pas très satisfaisant : le public qui demande à en bénéficier est branché de façon abrupte au milieu d'un morceau, éventuellement sur la seconde face et n'a pas la possibilité d'écouter intégralement le disque.

Néanmoins, pour mieux définir ces utilisateurs, nous allons croiser ces résultats par ceux de la fréquentation (Q. 4 x Q. 28) :

	NR	Souvent	Quelquef.	Rarement	Jamais	
1ère fois	13.5	7	8	3	68.5	100 %
			<u>18</u>			
2 à 10 f.	2	9	25	16	48	100 %
			50			
11 à 50 f.	1.5	21	32	21	24.5	100 %
			<u>74</u>			
+ de 50 f.	0	35	24	18.5	22.5	100 %
			<u>77.5</u>			
Moyenne	4.5	15.5	22	14.5	43.5	100 %
			52			

On voit ainsi que la pratique du branchement se généralise à mesure que croît la fréquentation. Ceci peut sans doute s'expliquer par le fait que le public qui vient régulièrement est lassé de la longueur de la file d'attente : en effet, le temps d'attente est d'environ 45 minutes, c'est-à-dire la durée moyenne d'un 30 cm, ce qui signifie que, pour écouter un disque, il faut consacrer le temps nécessaire à en écouter deux ! Aussi a-t-on vu se développer une pratique chez les "fidèles" avisés : après avoir regardé tous les disques choisis par les personnes qui sont dans la file d'attente, ils en choisissent un, de préférence vers le début de la queue et attendent patiemment qu'arrive le tour de la personne repérée. Quand vient ce moment, ils peuvent alors écouter intégralement un disque pour lequel ils n'ont pas trop attendu !

Ce tableau nous donne également un autre résultat remarquable : parmi ceux qui sont venus pour la première fois, on constate que 18 %, rebutés par la longueur de l'attente, ont renoncé à choisir un disque et ont pratiqué le branchement ; c'est ainsi que l'on remarque que 7 % des nouveaux visiteurs ont "butiné" pendant tout leur temps de présence à la Salle d'Actualité.

Pour en terminer avec cette question, nous allons en croiser les résultats par les tranches d'âge (Q. 30 x Q. 28) :

	NR	Souvent	Quelquef.	Rarement	Jamais	
9 à 17 ans	6	<u>22</u>	22 55	11	39	100 %
18 à 21 a.	6.5	18	<u>15</u> 42	9	51.5	100 %
22 à 25 a.	6	14.5	29 56	12.5	38	100 %
26 à 30 a.	4	15	19 47.5	13.5	48.5	100 %
31 à 45 a.	2.5	10	27 60.5	23.5	37	100 %
46 à 59 a.	2.5	<u>22</u>	<u>27</u> 66	17	31.5	100 %
60 à 82 a.	0	8	12 28	8	72	100 %
Moyenne	4.5	15.5	22 52	14.5	43.5	100 %

Curieusement, on constate que ce sont les personnes âgées de 46 à 59 ans qui pratiquent le plus le branchement puisque les 2/3 des auditeurs interrogés dans cette tranche d'âge déclarent y avoir eu recours. En revanche, les retraités qui ont, en principe, beaucoup de temps libre sont logiquement les plus faibles utilisateurs de cette ressource, tandis que les populations qui ont moins de 30 ans s'y adonnent environ pour la moitié de leurs effectifs. Parmi ces derniers, on remarquera que près du quart des auditeurs âgés de 9 à 17 ans pratique "souvent" le branchement et qu'une proportion semblable déclare le pratiquer "quelquefois" ; il est également intéressant de noter que plus de la moitié des 18-21 ans n'a jamais utilisé cette possibilité.

* La radio en modulation de fréquence

La Salle d'Actualité offre également au public la possibilité d'écouter la radio en modulation de fréquence. Selon les programmes, le tuner est réglé sur France Musique ou France Culture et diffuse les émissions sur 13 casques sans qu'il y ait besoin pour l'auditeur de demander le branchement au personnel, il lui suffit de trouver un casque libre ... Nous avons donc voulu savoir si le public utilisait cette possibilité (Q. 27) :

NR	Ecoute FM	Non Ecoute FM	
17	252	531	800
2 %	31.5 %	66.5 %	100 %

On voit immédiatement que les 2/3 du public interrogé n'écoutent pas la radio à la Salle d'Actualité ; c'est pourquoi, comme nous l'avons fait à propos des programmes continus et pour les mêmes raisons, nous avons filtré cette question en éliminant ceux qui venaient pour la première fois. Nous avons alors obtenu les résultats suivants, dont les pourcentages sont calculés sur un échantillon de 594 personnes :

NR	Ecoute FM	Non Ecoute FM	
9	230	355	594
1.5 %	39 %	59.5 %	100 %

Si la proportion d'utilisateurs a augmenté, elle n'en atteint pas pour autant le seuil de la moitié du public ; mais il faut dire que rien ne signale cette possibilité au public, si ce n'est le recours au personnel ou la connaissance préalable de cette ressource. C'est pourquoi nous avons croisé cette question par celle concernant la fréquentation (Q. 4 x Q. 27) :

	1ère fois	2 à 10 fois	11 à 50 f.	+ de 50 f.	Moyenne
NR	4	1.5	0.5	3	2
Ecoute FM	<u>10.5</u>	24.5	<u>48</u>	<u>57</u>	31.5
Non Ecoute FM	<u>85.5</u>	<u>74</u>	51.5	40	66.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Ce tableau vérifie ce que avançons plus haut : faute d'information et de signalisation, l'écoute de la radio à la Salle d'Actualité reste l'apanage de "ceux qui savent", c'est-à-dire de ceux qui sont venus suffisamment souvent pour avoir eu le temps d'essayer toutes les ressources proposées. On notera tout de même les 10 % de "curieux" qui ont écouté la radio lors de leur première visite.

Dans la première partie de ce rapport, nous avons montré que 89 % du public interrogé déclarant ^{un} écouter "souvent" ou "quelquefois" la radio à domicile. Pour savoir si ces amateurs de radio sont les mêmes que ceux qui écoutent la modulation de fréquence

à la Salle d'Actualité, nous avons donc croisé ces deux données (Q. 27 x Q. 40) :

	NR	Souvent	Quelquef.	Rarement	Jamais	
Ecoute FM	0	62	31	5	2	100 %
		93		7		
Non Ecoute FM	0.5	59	27	9	4.5	100 %
		86		13.5		
Moyenne	0.5	58.5	30.5	6.5	4	100 %
		89		10.5		

On voit ainsi que, parmi ceux qui écoutent la radio à la Salle d'Actualité, 93 % sont également des auditeurs assidus à domicile et que 2 %, soit 5 personnes, écoutent la radio à Beau-bourg alors qu'ils ne le font pas chez eux ; peut-être faut-il voir là ceux qui ne bénéficient pas d'un récepteur à modulation de fréquence à domicile et qui, de ce fait, utilisent la Salle d'Actualité pour combler un manque. Parmi ceux qui n'écoutent pas la radio en Salle d'Actualité, on relève 4,5 % d' "irréductibles", c'est-à-dire 24 personnes totalement réfractaires à la radio.

Pour en terminer avec cette question, nous avons ensuite croisé l'écoute de la radio en Salle d'Actualité par la station préférée en général (Q. 27 x Q. 41) :

	Gr. Ondes	F. Musique F. Culture	FIP	Rad. Libres	Moyenne
NR	2.5	0	0	1.5	2
Ecoute FM	41	<u>50</u>	38	29.5	31.5
Non Ecoute FM	56.5	<u>50</u>	62	69	66.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Ce tableau appelle quelques commentaires : tout d'abord, on notera la remarquable distribution du public amateur de France Musique et de France Culture. On remarquera également le véritable "rejet" de la radio en Salle d'Actualité par les amateurs de radios libres ; un tuner supplémentaire pourrait peut-être donner satisfaction à ce public et réduire ainsi quelque peu la file d'attente. Enfin, il convient de signaler que ceux qui écoutent la modulation de fréquence chez eux, et plus particulièrement les auditeurs de FIP et des radios libres, ne semblent guère goûter, dans l'ensemble, cette possibilité de la Salle d'Actualité.

• Le juke-box IRCAM

La dernière possibilité musicale qu'offre la Salle d'Actualité à ceux qui ne veulent ou n'ont pas le temps d'écouter un disque consiste en un appareil conçu par l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique - Musique (IRCAM) qui en assure également la maintenance ; de même fonctionnement qu'un juke-box classique, sa gratuité mise à part, il permet l'écoute sur deux casques de cassettes produites par l'IRCAM, renouvelées en principe chaque mois, et qui reproduisent ou des concerts de l'Ensemble Inter-Contemporain, ou des oeuvres importantes de la musique contemporaine, ou des "conférences" de Pierre Boulez sur les tendances de la musique actuelle. Il était donc logique de demander au public s'il utilisait également cette opportunité (Q. 26) :

NR	Ecoute IRCAM	Non Ecoute IRCAM	
8	169	623	800
1	21 %	78 %	100 %

On remarque tout de suite la faiblesse du taux d'utilisation de cet appareil, ce qui, dans une certaine mesure, s'explique d'une part par la grande spécialisation du contenu proposé, d'autre part par le fait que cet appareil a été mis en dépôt à

la Salle d'Actualité par l'IRCAM en 1979, après que la redistribution des surfaces entre livres, disques, presse et expositions ait été effectuée. Aussi, lors de son arrivée, ne restait-il plus guère d'espace ; c'est pourquoi il a été placé dans un coin près de la porte, ce qui fait que si on ne connaît pas son existence, on ne le voit, et encore faut-il le remarquer, qu'en sortant ! Un projecteur bien placé et un panneau de signalisation pourraient peut-être remédier à cet état de chose.

Nous avons quand même voulu savoir qui étaient ces auditeurs du juke-box IRCAM ? C'est pourquoi nous avons croisé ces résultats par le nombre de ceux qui avaient donné la musique contemporaine au nombre de leurs genres préférés (Q. 26 x Q.42 R.61) :

	NR	Écouté le juke-box IRCAM	Pas écouté le juke-box IRCAM	
Amateurs de musique contemporaine	1	48	51	100 %

On remarque que le public amateur de musique contemporaine dont l'effectif s'élève, rappelons-le à 157 personnes, utilise l'appareil à près de 50 %, ce qui semble assez logique. Il faut également signaler que cet appareil a connu une mise au point laborieuse qui, entrecoupée de nombreuses pannes, a pu rebuter une partie de son public potentiel.

Nous avons enfin croisé ces résultats par la fréquentation : (Q.4 x Q. 26)

	Première f.	2 à 10 fois	11 à 50 fois	+ de 50 fois	Moyenne
NR	0.5	0.5	2	1.5	1
Oui	<u>9</u>	16	<u>32</u>	<u>36.5</u>	21
Non	90.5	83.5	66	<u>62</u>	78
	100 %	100%	100%	100%	100%

Ce tableau nous donne les résultats auxquels nous nous attendions : comme pour la radio en modulation de fréquence, le taux d'utilisation du juke-box IRCAM crût avec la fréquentation pour atteindre 1/3 du public venu de 11 à 50 fois et 1/3 de celui venu plus de 50 fois. On notera enfin que 9 % de ceux qui visitaient la Salle d'Actualité pour la première fois, soit 18 personnes, ont vu l'appareil et l'ont utilisé !

MANIFESTATIONS EXCEPTIONNELLES

- Les rencontres musicales

La Salle d'Actualité a également organisé des "rencontres musicales" qui, au nombre d'une trentaine, ont touché les sujets les plus variés et pris les formes les plus diverses : de l'exposé à la conférence, de la table ronde au débat polémique, de la présentation d'un instrument au récital. Organisées en principe un lundi par mois, ces rencontres ont, faute de moyens, pris fin (provisoirement ?) en novembre 1981. Il a tout de même semblé intéressant de demander en février 1982 au public s'il avait assisté ou non à ces rencontres (Q. 21) :

NR	OUI	NON	
7	229	564	800
1%	28.5 %	70.5 %	100 %

Le taux de réponses positives semble faible au premier regard, mais doit être "redressé" par le fait que ces animations n'existaient plus depuis trois mois au moment de l'enquête et que l'on comptait 1/4 du public venant pour la première fois. C'est pourquoi nous avons une fois de plus filtré cette question pour recalculer nos pourcentages sans ces derniers car, de toute évidence, ils ne pouvaient pas avoir assisté à une rencontre.

Nous avons ainsi obtenu les résultats suivants, à partir d'une population de 594 personnes :

NR	Ont assisté à des débats	N'ont pas assisté à des débats	
3	209	382	594
0.5 %	35 %	64.5 %	100 %

Ce tableau nous montre qu'un tiers de ceux qui sont venus occasionnellement ou souvent à la Salle d'Actualité ont assisté à une ou plusieurs rencontres musicales. Ce point devrait être précisé par les résultats de la question suivante qui demandait au public de chiffrer le nombre de rencontres auxquelles il avait assisté (Q. 22) :

NR	1 fois	2 fois	3 à 5 f.	6 à 15 f.	+ de 15 f.	
380	32	42	61	59	20	594
64 %	5.5 %	7 %	10 %	10 %	3.5 %	100 %

Si enfin nous prenons comme base de calcul la population ayant vraiment assisté à des rencontres musicales, nous obtenons les résultats suivants dont les pourcentages ont été calculés sur un effectif de 214 personnes :

1 fois	2 fois	3 à 5 fois	6 à 15 fois	+ de 15 f.	
32	42	61	59	20	214
15 %	19.5 %	28.5 %	27.5 %	9.5 %	100 %

Nous voyons ainsi de façon plus nette que la majorité de ceux qui déclarent avoir assisté à une rencontre musicale l'ont fait de 3 à 15 fois et que les 2/3 de ce public ont profité de

ces animations au moins 3 fois. Une question à peu près similaire dans sa formulation, mais en fait très différente par son contenu était posée au public général de la Salle en novembre 1981 ; il était demandé : "Avez-vous déjà assisté à un débat en Salle d'Actualité ?" Avaient répondu :

- non : 76.5 %
- une fois ou deux : 14 %
- plus souvent : 8.5 %

Compte-tenu du fait que cette question, de façon implicite, englobait les rencontres musicales (1 lundi par mois) et les débats non musicaux qui ont un rythme beaucoup plus soutenu puisque la Salle d'Actualité en organise un chaque jeudi, on peut conclure de ces résultats que le public auditeur de disques est beaucoup plus motivé par ce type d'animation que le public général.

Afin de mieux définir le public qui assistait à des rencontres musicales, nous avons croisé ces résultats par la fréquentation (Q. 4 x Q.21) :

	1ère fois	2 à 10fois	11 à 50fois	+ de 50 fois	Moyenne
NR	1.5	0.5	0.5	1	1
Ont assisté à un débat	<u>10</u>	18.5	<u>47</u>	<u>54.5</u>	28.5
n'ont pas assisté à un débat	88.5	81	<u>52.5</u>	<u>44.5</u>	70.5
	100%	100%	100%	100%	100%

Un résultat saute immédiatement aux yeux : 10 % de ceux qui visitaient la Salle d'Actualité pour la première fois déclarent avoir assisté à une rencontre musicale alors que ce type d'animation était déjà en sommeil depuis 3 mois. Ce chiffre paraît trop important pour être assimilé à une marge d'erreur statistique et peut sans doute s'expliquer : ayant effectué du service public pendant 5 ans à la Salle d'Actualité, il nous est arrivé, à maintes reprises, "d'aiguiller" des personnes qui avaient été informées de l'organisation d'un débat, soit par la presse, soit par les annon-

ces passées sur FIP, soit par les affiches disposées à plusieurs endroits dans le Centre Pompidou et qui, visiblement, pénétraient pour la première fois dans la Salle d'Actualité et même parfois dans le Centre. A cette occasion, ce public découvrait d'un coup d'oeil les différentes ressources proposées et se promettait de revenir, ne considérant pas sa venue pour assister à un débat comme une véritable visite à la Salle d'Actualité. On peut également avancer une autre explication : l'enquête s'est déroulée pendant deux semaines et a ainsi englobé deux jeudis : il peut alors y avoir eu confusion dans l'esprit du public entre "rencontre musicale" et "débat général", car, même lors d'une première visite, le public peut être informé d'une manifestation qui aura lieu le soir même grâce aux nombreuses annonces diffusées par haut-parleur dans la Salle d'Actualité et dans le Grand Hall du Centre. Néanmoins, on constate que l'assiduité aux rencontres musicales croît avec la fréquentation puisque 68 % de ceux qui ont assisté à des débats sont venus plus de 10 fois et que plus de la moitié de ceux qui sont venus plus de 50 fois ont fait de même.

Nous avons enfin croisé cette question par les catégories socio-culturelles (Q. 21 x Q. 34) :

	NR	Classe dom.	Classe Moy. INT Int.	Classe moy. tech.	Classe popul.	Art. & Comm.	Inactifs	Scol.	
assisté à débats	9	4.5	<u>19</u>	<u>14</u>	13.5	3	20	<u>17</u>	100%
pas assisté à débats	4.5	4	11	9	14	2	22.5	<u>33</u>	100%
Moyenne	12.5	4	11	8.5	11.5	2	21	29.5	100%

On constate ainsi que le 1/3 du public qui a assisté à des rencontres musicales se recrute parmi la classe moyenne et, qu'en ajoutant la classe populaire et les artisans et petits commerçants, on atteint la moitié du public. On remarque également qu'1/3 du public est constitué par les inactifs et les scolaires. Si l'on étudie alors le non-public de ce type de manifestation, on note que ces proportions s'inversent. Enfin, on notera que, parmi toutes

les catégories socio-culturelles, celle des scolaires est la seule qui, dans des proportions notables, "boude" les manifestations de ce genre. Peut-être les trouve-t-elle trop didactiques ?

* Les expositions

Si la Salle d'Actualité met constamment l'accent, sous forme de vitrines ou de quelques panneaux, sur des collections de disques, des faits musicaux d'actualité ou des éditeurs peu connus, elle n'a présenté que trois manifestations qui méritent le titre "d'exposition".

Les deux premières ("Autour de la Viole de Gambe" et "Le Clavecin") ont été conçues, en collaboration avec d'autres organismes, par le Service de la Musique de la Salle d'Actualité et ont donné lieu à des récitals et présentations d'instruments ; en revanche, la dernière en date ("Les Orgues de la Roya"), dérogeant ainsi aux principes de la B.P.I. en matière d'expositions, a été seulement accueillie dans les locaux de la Salle d'Actualité. Ces expositions ont lieu actuellement sur un rythme bi-annuel, puisque la Viole de Gambe a été présentée en novembre 1977, le Clavecin en septembre 1979 et les Orgues de la Roya en novembre 1981.

Nous avons donc demandé au public s'il avait eu l'occasion de visiter l'une ou plusieurs de ces expositions (Q. 23) :

Virole	Clavecin	Orgues
112	208	231
14 %	26 %	29 %

Les pourcentages indiqués sont calculés sur la base de 800 personnes mais les mêmes visiteurs ont pu voir deux ou trois de ces expositions. Nous constatons également que le nombre de visiteurs va croissant au fur et à mesure que l'exposition est plus récente. En aucun cas, ce phénomène ne peut être interprété comme un jugement de valeur ou une appréciation quelconque car le public de février 1982 ne fréquentait peut-être pas le Centre Pompidou en 1977, exception faite, entre autres, pour les 112 auditeurs qui

ont visité l'exposition sur la Viole de gambe et qui viennent toujours écouter des disques en Salle d'Actualité.

Le questionnaire de novembre 1981 demandait au public : "Avez-vous regardé aujourd'hui l'exposition de la Salle d'Actualité sur les Orgues de la Roya ?" A cette question, avaient répondu "oui" : 25,5 % du public interrogé. Ce questionnaire demandait ensuite : "Si non, l'avez-vous regardée lors d'une précédente visite ?" Avaient alors répondu "oui" 18 % des personnes interrogées. Si on additionne ces deux chiffres, on obtient 43,5 % du public général de la Salle d'Actualité ayant visité cette exposition au moment où elle était présentée. Enfin, dans une question à propos des motivations quant à la venue en Salle d'Actualité, sujet dont nous traiterons plus loin, 3 % des personnes interrogées avaient déclaré être venues spécialement "pour voir l'exposition sur les Orgues de la Roya". Pour notre part, nous avons obtenu 29 % de réponses positives parmi le public concerné par la musique, ceci trois mois après la clôture de l'exposition. Ce fait nous conduit à conclure que les expositions musicales, visibles par leur situation dès l'entrée de la Salle d'Actualité, touchent un public beaucoup plus large que le public auditeur de disques.

Nous avons alors croisé les résultats de cette question par ceux de la fréquentation pour obtenir le tableau suivant (Q. 23 x Q. 4) :

	NR	1ère f.	2 à 10 f.	11 à 50 f.	+ de 50 f.	
ont visité la Viole	0	0	26	<u>31</u>	<u>43</u>	100 %
ont visité le Clavecin	0.5	0	29	<u>36.5</u>	<u>34</u>	100 %
ont visité les Orgues	0.5	5.5	27	<u>34</u>	<u>33</u>	100 %
Moyenne	0.5	25.5	35	22	17	100 %

On constate alors que 5,5 % du public interrogé en février et affirmant venir pour la première fois écouter un disque déclara avoir visité une exposition terminée depuis trois mois. Cette situation peut sans doute s'expliquer par des raisons similaires à celles qui ont été avancées à ce sujet à propos des rencontres musicales : en effet, lors de l'exposition sur le Clavecin, il était demandé au public intéressé de laisser son adresse sur un cahier afin qu'il lui soit envoyé ultérieurement une brochure contenant des textes sur les écoles de facture et une discographie. Certains en avaient profité pour donner en plus leur opinion et on trouvait de nombreuses réponses indiquant qu'à l'occasion de la visite de cette exposition, ils avaient fait la découverte de la Salle d'Actualité et comptaient bien y revenir "vraiment" pour profiter de ses ressources. Il semblerait donc que ni les rencontres musicales, ni les expositions ne soient considérées par le public comme faisant partie des ressources "normales" de la Salle d'Actualité, mais comme des manifestations d'exception qui drainent également un tout autre public ; mais le public des expositions semble très "partagé" : on y trouve en effet d'importants effectifs d'habitues dont nous verrons plus loin si la visite a été le fait du hasard, parce que l'exposition était là, ou si c'était le résultat d'un acte délibéré.

Nous avons également effectué le croisement de cette question par les catégories socio-culturelles (Q. 23 x Q. 34) :

	NR	classe dom.	classe moy.in	classe moy.te	classe popul.	art. & comm.	Inact.	Scol.	
visité Virole	8	<u>2.5</u>	<u>20.5</u>	9	10	0	<u>40</u>	<u>10</u>	100 %
visité Clavec.	9.5	4	14.5	9.5	11	2.5	<u>30</u>	19	100 %
visité Orgues	9	4.5	15	<u>11</u>	12	2	27	19.5	100 %
Moyenne	12.5	4	11	8.5	11.5	2	21	29.5	100 %

On retiendra de ce tableau que, plus l'exposition est récente, plus le taux de fréquentation augmente parmi les membres de la classe dominante, de la classe moyenne technique, de la classe populaire et des scolaires et il est peut-être dommage pour cette partie du public que ce genre de manifestations ne soit pas organisé plus souvent. En revanche, on notera que la proportion des inactifs baisse régulièrement en soulignant toutefois que, en février 1982, ils forment près de la moitié de la population qui déclare avoir visité l'exposition de novembre 1977, ce qui est un bel exemple de fidélité à la Salle d'Actualité.

Pour en terminer avec les expositions, nous avons enfin voulu savoir si le public de ces manifestations se recoupait avec celui des rencontres musicales et c'est pourquoi nous avons croisé ces questions (Q. 23 x Q. 21) :

	Viole	Clavecin	Orgues	Moyenne
NR	0	0	0	1
ont assisté à des débats	80.5	75	67	28.5
pas assisté à des débats	19.5	25	33	70.5
	100 %	100 %	100 %	100 %

On constate ainsi que les manifestations exceptionnelles de la Salle d'Actualité sont suivies avec intérêt par le même public dans des proportions considérables. Le rapport 2/3 à 1/3 que l'on note chez ceux qui ont visité l'exposition sur les "Orgues de la Roya" s'explique sans doute par le fait que des personnes interrogées ont dû commencer à fréquenter la Salle d'Actualité pendant la présence de cette exposition, alors que les rencontres musicales avaient disparu.

COMMENT ?

Les deux parties précédentes nous ont permis de mieux définir notre public pour la première et de mieux apprécier sa pratique des ressources de la Salle d'Actualité pour la seconde.

Cette troisième partie nous montrera la façon dont il utilise ces ressources, c'est-à-dire d'abord quelles étaient les motivations qui l'ont poussé à visiter la Salle d'Actualité, ensuite les outils qu'il utilisera éventuellement pour faciliter son choix et enfin, nous verrons si l'audition de musique est accompagnée d'une autre pratique culturelle.

LES MOTIVATIONS

Pour essayer de savoir ce qui avait poussé le public à entrer en Salle d'Actualité, il lui était demandé dans le questionnaire de préciser ses motivations ; c'est ainsi que nous avons obtenu, compte-tenu des réponses multiples possibles, 1467 réponses qui nous ont permis de dresser le tableau suivant (Q. 6) :

	Effectifs	% sur 100 personnes	% sur 100 réponses
Passer le temps	196	24.5	13.5
Voir les nouveautés	276	34.5	18.5
Ecouter un disque	563	70.5	38.5
Lire un livre	191	24	13
Lire la presse	203	25.5	14
Autres	38	5	2.5
	1467	✖	100 %

✖ : Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

On se rend compte ainsi que près des 3/4 des personnes interrogées qui écoutent des disques à la Salle d'Actualité y sont

venues avec, entre autres, cette intention ; par contre, les autres visiteurs, venus dans un but différent, écoutent des disques "par hasard", parce que cette possibilité existe.

38 réponses ont été recueillies à la question "Autres motivations" dont seulement 29 étaient formulées de façon précise ; elles se répartissent ainsi :

- Travail personnel (exposés, examens, concours)	: 14
- Ecoute de la radio	: 6
- Consultation d'encyclopédies pour un concours publicitaire	: 4
- Rédaction de courrier	: 2
- Rendez-vous en Salle d'Actualité	: 2
- Visite guidée	: 1

On voit ainsi que les motivations les plus diverses font entrer le public dans la Salle d'Actualité...

L'enquête de novembre 1981 demandait : "Etes-vous venu aujourd'hui à la Salle d'Actualité ?" :

- Sans idée préalable particulière	: 45 %
- Avec un projet, ou une intention plus ou moins précise	: 44 %

On demandait alors à ces derniers : "Etait-ce principalement ?"

- Pour trouver une information sur un sujet qui vous intéresse	: 12 %
- Pour trouver des documents précis dont vous aviez la référence	: 7.5 %
- Pour lire la presse, les journaux	: 17 %
- Pour écouter des disques	: 9 %
- Pour voir les derniers livres parus	: 3 %
- Pour assister à un débat	: 2 %
- Pour voir l'exposition sur les "Orgues de la Roya"	: 3 %

La comparaison de tous ces résultats nous montre que les motivations du public auditeur de disques sont assez différentes de celles du public général de la Salle d'Actualité : en effet, si, chez les premiers, nous obtenons des valeurs sensiblement égales pour ceux qui viennent "lire un livre" ou "lire la presse", il n'en va pas du tout de même chez les seconds puisque l'on relève un rapport de 1 à 6 en faveur de la presse.

Cette question étant d'importance pour la connaissance de notre public, nous effectuerons donc quelques croisements de ses résultats avec d'autres que nous possédons déjà et qui devraient

nous permettre de dégager plus précisément les caractéristiques des auditeurs ; nous croiserons donc en premier lieu les éventuelles variations de motivations selon le sexe des interrogés (Q. 29 x Q. 6) :

	Passer le temps	Voir les nouveautés	Ecouter le disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	Moy.
NR	0.5	0	1	0.5	0	0	0.5
Hommes	67.5	44.5	68.5	<u>72</u>	<u>74</u>	<u>71</u>	68
Femmes	32	<u>55.5</u>	30.5	27.5	26	29	31.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

On constate donc que seules les personnes venues pour passer le temps ou, ce qui est logique, pour écouter un disque reproduisent assez fidèlement la répartition générale entre sexes définie par le tri à plat. On remarque également que les femmes sont, dans l'ensemble, plus intéressées que les hommes par l'aspect "vitrine des nouveautés" de la Salle d'Actualité, mais que, par contre, la lecture des livres, et surtout de la presse, est une activité plus spécifiquement masculine.

Recoupons maintenant les motivations du public par les tranches d'âge ; cela nous permet de dresser le tableau suivant (Q. 6 x Q. 30) :

Voir page suivante

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter 1 disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	Moy.
NR	1.5	0.5	2.5	2.5	2.5	5	3
9 à 17 a.	12	<u>6.5</u>	8.5	<u>3</u>	5.5	8	9
18 à 21 a.	23.5	18	22	<u>15.5</u>	<u>15</u>	18.5	22
22 à 25 a.	20.5	22.5	21	28	26	18.5	21
26 à 30 a.	19	<u>24</u>	17.5	20	20	<u>24</u>	17
31 à 45 a.	19	21	19.5	20.5	20.5	16	20
46 à 59 a.	<u>2.5</u>	5	5	7	7	5	5
60 à 82 a.	2	2.5	4	3.5	3.5	5	3
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Si la motivation "écouter un disque" reproduit assez fidèlement les résultats obtenus par le tri à plat, il n'en va pas de même pour les autres motivations et on constate ainsi que les nouveautés de la Salle d'Actualité attirent beaucoup plus les membres du public âgés de 22 à 45 ans que les autres. On constate également que c'est un public plutôt jeune qui vient "passer le temps", alors que la lecture, qu'elle soit de livres ou de périodiques attire un public âgé de plus de 22 ans.

Le croisement des motivations d'entrée en Salle d'Actualité par les catégories socio-culturelles nous donne les résultats suivants (Q. 34 x Q. 6) :

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter un disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	
cl. dom.	13	6.5	<u>50</u>	<u>17.5</u>	8.5	4.5	100 %
cl. moy. in.	14	15	44	13.5	12	1.5	100 %
cl. moy. te.	10.5	17	43	11	17	1.5	100 %
cl. popul.	10	15	37	16.5	<u>19.5</u>	2	100 %
art. & com.	<u>29.5</u>	<u>25</u>	25	4	12.5	4	100 %
Inactifs	14.5	12	39	15.5	15.5	3.5	100 %
Scolaires	18	10	45	11	14	2	100 %
Moyenne	13.5	18.5	38.5	13	14	2.5	100 %

Ce tableau montre que c'est parmi les membres de la classe dominante, des classes moyennes et chez les scolaires que l'on trouve les taux les plus importants quant à la venue pour écouter un disque ; on constate également une remarquable similitude des taux d'auditeurs venus d'abord pour lire un livre ou un périodique parmi les membres de la classe moyenne intellectuelle, les inactifs et, dans une moindre mesure, parmi les membres de la classe populaire et les scolaires. On remarque également qu'un tiers des artisans et petits commerçants, soit le plus gros pourcentage de cette catégorie est venu pour "passer le temps", que deux fractions égales de ce public (25 %) sont venues voir les nouveautés et écouter un disque et que 4 % seulement de cette catégorie sont venus pour lire un livre. On peut enfin noter que c'est dans la classe populaire que l'on trouve la plus importante proportion de lecteurs potentiels.

Si l'on croise ensuite les motivations par la fréquentation, on obtient alors le tableau suivant (Q. 6 x Q. 4) :

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter un disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	Moy.
NR	0	0	0	0.5	1.5	0	0.5
1ère fois	<u>37</u>	19	21.5	<u>17.5</u>	<u>12.5</u>	29	25.5
2 à 10 f.	36.5	40.5	33.5	34	36	31.5	35
11 à 50 f.	<u>14.5</u>	19	27	24	24.5	23.5	22
+ de 50 f.	12	21.5	18	24	<u>25.5</u>	16	17
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Si le fait de venir "passer le temps" à la Salle d'Actualité décroît avec la fréquentation, on remarque la stabilité des taux de "lecteurs" venus plus de 10 fois. En ce qui concerne l'écoute des disques en tant que motivation première, on constate qu'un cinquième de ce public est constitué de personnes venant pour la première fois, ce qui signifie donc que ce public est déjà au courant des ressources de la Salle d'Actualité. On constate ensuite une baisse de ce public, à mesure que croît la fréquentation. Ce fait peut sans doute être attribué à la même cause qui avait suscité une remarque lorsque nous avons abordé le genre des disques choisis par les auditeurs : nous avons vu alors que certains genres étaient très sous-représentés en Salle d'Actualité, ce qui rebute peut-être nombre d'habitues obligés d'écouter toujours les mêmes disques après avoir exploité toutes les ressources offertes ; c'est pourquoi nous avons croisé les motivations par le genre choisi (Q. 6 x Q. 3) :

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter le disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	Moy.
NR	1.5	2	2	3	4.5	10.5	2.5
Mus. clas.	24.5	27	30	29	28.5	16	29.5
Jazz-Blues	10	10	9.5	9.5	<u>6.5</u>	16	10.5
Mus. trad.	7	7	6.5	8.5	6	5	6.5
Mus. films	3	3	2.5	5	2.5	0	3
Rock-Reggae	34.5	34	36	31.5	33	<u>8</u>	33.5
Chanson	10	8	8	7.5	10	<u>31.5</u>	8.5
Textes mus variées	<u>6</u>	5.5	2.5	3	3.5	5	3
Dis. enf.	0	<u>2</u>	1	0	0.5	0	0.5
P. C.-FM	3.5	1.5	2	3	5	8	2.5
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Comparés à la moyenne, les pourcentages de ce tableau montrent que la motivation d'entrée n'a guère d'influence sur le choix de la musique écoutée puisque l'on retrouve, à de faibles exceptions près, les taux des résultats bruts. On remarquera seulement qu'un tiers du public venu pour d' "autres motivations" s'est tourné vers la chanson et que les lecteurs de périodiques semblent moins apprécier le jazz et le blues que les autres membres du public ; on notera enfin que 2 % de ceux qui sont venus

voir les nouveautés l'ont fait pour les disques pour enfants ce qui, malgré un taux de 4 fois supérieur à la moyenne, ne représente que 5 personnes, ce qui vérifie ce qui a été avancé plus haut quant à l'utilisation de ce fonds.

Nous avons également recoupé la question des motivations par celle concernant l'utilisation des programmes continus (Q.24 x Q6) :

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter l disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	
Ecoute P. C.	11	12	42	15	17	3	100 %
Non Ec. P. C.	12.5	16	39	14.5	16	2	100 %
Moyenne	13.5	18.5	38.5	13	14	2.5	100 %

On remarque encore une fois que, de manière générale, tous les pourcentages sont proches de la moyenne, mais on voit également que moins de la moitié des utilisateurs des programmes continus étaient venus dans l'intention d'écouter un disque ; en outre, on note que près d'un tiers de ceux venus pour lire ont profité de cette ressource qui permet d'écouter de la musique sans attendre ; cette remarque peut également s'appliquer à un quart de ceux qui étaient venus sans but précis.

Pour en terminer avec cette question, nous avons effectué la même opération mais cette fois, en croisant avec les branchements (Q. 28 x Q. 6) :

voir page suivante

	Passer Le temps	Voir les nouv.	Ecouter l'disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	
Branche Souvent	17	12	37	15	15	4	100%
Quelquef.	9.5	14.5	39	16.5	19	1.5	100%
Rarement	12	13	<u>46.5</u>	12	13.5	3	100%
Jamais	15	13	43	13.5	13	2.5	100%
Moyenne	13.5	18.5	38.5	13	14	2.5	100%

Ce tableau nous montre que le branchement est, en règle générale, plus pratiqué par ceux venus pour d'autres raisons que l'écoute d'un disque. Là encore, on retrouve les mêmes proportions que celles obtenues lors du tableau précédent : on constate que les lecteurs forment 1/3 et les visiteurs sans idée préalable forment 1/4 du public qui utilise la possibilité du branchement.

LES MEDIATIONS

Nous venons de voir quelles étaient les motivations du public avant qu'il n'entre dans la Salle d'Actualité. Nous allons voir maintenant de quelle façon s'effectue son choix et s'il utilise les différents outils mis à sa disposition. Nous distinguerons donc le renseignement demandé au personnel et l'utilisation des fichiers et des discographies.

- Le recours au personnel

C'est ainsi qu'il était demandé au public s'il lui arrivait "de demander des renseignements au personnel qui s'occupe des disques " (Q. 16) :

NR	Souvent	Quelquefois	Rarement	Jamais	
73	46	218	232	231	800
9%	6%	27%	29%	29%	100%
		264	463		
		33%	58%		

On constate ainsi que près d'1/3 du public n'a jamais adressé la parole au personnel et qu'un autre tiers se renseigne "souvent" ou "quelquefois" par ce biais. En novembre 1981, il était demandé : "Avez-vous aujourd'hui demandé un renseignement au personnel d'accueil d'un des bureaux d'information ?" Avaient répondu "oui" : 12 % et "non" : 85 %. Ces résultats, bien que peu comparables puisque nous demandions la pratique globale du public et non sa pratique le jour de l'enquête, montrent tout de même que le recours au personnel n'est pas un moyen très utilisé par le public de la Salle d'Actualité, mais peut-être n'en a-t-il pas besoin ? La taille relativement réduite des fonds et l'accès direct total permettent peut-être au public de trouver seul ce qu'il cherche. Pour tenter de mieux savoir qui demande des renseignements au personnel, nous avons croisé cette question par la fréquentation (Q. 4 x Q.16) :

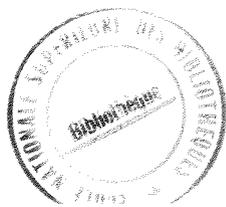
	1ère fois	2 à 10 fois	11 à 50 fois	+ de 50 f.	Moyenne
NR	<u>31.5</u>	1.5	1	0.5	9
Demandent Souvent	<u>17.5</u>	5	4	9	6
Quelquefois	<u>6</u>	29	31	34.5	27
Rarement	2	33.5	37.5	27.5	29
Jamais	<u>43</u>	31	26.5	28.5	29
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

La première constatation qu'appelle ce tableau concerne le taux particulièrement élevé de non-réponses de la part du public venu pour la **première fois** : peut-être ce public n'a-t-il vu dans le personnel qui s'occupe du fonctionnement des platines qu'un personnel "technique" incapable de renseigner. S'il est vrai que l'on ne peut demander à tout le personnel de la Salle d'Actualité

d'être un "spécialiste encyclopédique", l'indication du renseignement recherché peut être donnée grâce au recours aux fichiers, catalogues et autres ressources de ce genre, ce que ne semble pas avoir compris cette fraction du public, sans doute peu familière des bibliothèques. Toutefois, parmi cette même partie du public, on remarque qu'un quart d'entre eux ont eu recours au personnel. Parmi les autres tranches de fréquentation, on constate, ce qui est logique, que la médiation par le personnel croît avec l'assiduité des visites sans pour cela que cette pratique se révèle courante : le taux d'un tiers environ en indique peut-être les limites.

Si l'on recoupe maintenant cette question par les catégories socio-culturelles, on obtient les résultats suivants (Q. 34 x Q. 16) :

	NR	Demandent Souvent	Quelquef.	Rarement	Jamais	
cl. dom.	10	6.5	23.5	<u>40</u>	20	100 %
cl. moy. in.	7	8	25.5	32	27.5	100 %
cl. moy. te.	4.5	<u>1.5</u>	<u>35.5</u>	35	23.5	100 %
cl. popul.	10	<u>3.5</u>	30.5	32.5	23.5	100 %
art. & comm.	7	7	<u>36</u>	36	<u>14</u>	100 %
inactifs	4	10.5	31	<u>21.5</u>	33	100 %
scolaires	15	<u>2.5</u>	22.5	27	33	100 %
moyenne	9	6	27	29	29	100 %



De ce tableau, il apparaît que ce sont les amateurs de musique classique au sens large qui font le plus appel au personnel, et ceci peut s'expliquer par plusieurs raisons : la classification est tout d'abord un peu plus compliquée (Où trouver un anonyme du Moyen-Age ? Où trouver un récital par telle cantatrice ? Où trouver de la musique du XXe siècle ?) ; en outre, le problème du choix des interprétations n'est pas toujours facile à résoudre, quand ce n'est pas le choix de l'oeuvre elle-même qui pousse l'auditeur à poser une question ("Schéhérazade", c'est de Ravel ou de Rimsky-Korsakov ?). On remarque également que les amateurs de jazz, de blues et de chanson ne demandent pas très souvent des renseignements au personnel ; en revanche, on constate que les pourcentages de demandes orales aux questions "souvent" et "quelquefois" recueillis chez les amateurs de rock, de reggae et de pop music sont, bien qu'inférieurs, assez proches de la moyenne, mais peut-être est-ce pour demander où est le disque qu'ils ne trouvent pas !

* Le recours aux instruments de recherche

Nous venons de voir que le recours au personnel était une pratique somme toute assez peu courante parmi les auditeurs de la Salle d'Actualité. En est-il de même en ce qui concerne les instruments de recherche ?

- Les feuilles de nouveautés

La Salle d'Actualité établit chaque mois la liste de ses nouvelles acquisitions et la présente au public. Il était donc demandé aux auditeurs s'ils consultaient ces feuilles de nouveautés (Q. 17) :

NR	Oui	Non	
35	173	592	800
4.5 %	21.5 %	74 %	100 %

Une fois encore, nous constatons que cette ressource est assez mal exploitée par le public puisque les 3/4 des auditeurs ne l'utilisent pas. Il faut également noter que, parmi les 35 non-réponses, 29, soit un peu plus de 3,5 % du public interrogé, demandait avec force points d'interrogation où se trouvaient ces feuilles de nouveautés ! Il est vrai qu'elles sont assez mal signalées et qu'elles ne sont pas toujours visibles. Un présentoir pourrait donner un nouvel essor à cette ressource qui avait connu un certain succès dans le passé.

L'enquête de novembre 1981 demandait au public : "Avez-vous, aujourd'hui, utilisé les listes des dernières nouveautés reçues ? " Avaient répondu "oui" : 4,5 % des personnes interrogées. Il était demandé ensuite : "Si non, les avez-vous utilisées un autre jour ? " Avaient alors répondu "oui" : 13 % et "non" : 79 % des personnes interrogées. L'addition des réponses positives nous donne un taux de 17,5 % d'utilisation des feuilles de nouveautés par le public général de la Salle d'Actualité. Le chiffre supérieur obtenu parmi les auditeurs de disques peut s'expliquer par le fait que ces feuilles ont pu être consultées "pour passer le temps" pendant la file d'attente puisqu'à ce moment-là, en principe, le public les a sous les yeux.

Pour tenter d'en savoir plus sur ce sujet, nous avons donc croisé cette question par la fréquentation (Q. 4 x Q. 17) :

	1ère f.	2 à 10 f.	11 à 50 f.	+ de 50 f.	Moyenne
NR	<u>12.5</u>	1.5	1	2.5	4.5
consulté f. de nouv.	18.5	22.5	21	<u>26</u>	21.5
pas consulté f. de nouv.	69	76	78	71.5	74
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

On remarque tout d'abord le taux élevé de non-réponses chez ceux qui viennent pour la première fois, et c'est sans doute parmi eux qu'il faut chercher ceux qui n'ont pas vu les feuilles de nouveautés. On note ensuite que les habitués qui, en principe, devraient connaître cette ressource, l'utilisent environ pour un quart de leurs effectifs, et peut-être atteint-on là le taux maximal d'exploitation de cette ressource.

- Les fichiers et les discographies

La Salle d'Actualité propose également des fichiers de disques au public : l'un est alphabétique, tous genres confondus, par nom de compositeur pour la musique classique et par nom d'interprète pour les autres genres ; l'autre est topographique, c'est-à-dire qu'il reprend le classement des disques dans les bacs par genres avec un sous-classement alphabétique par noms ; ces deux fichiers incluent en outre de nombreuses fiches de renvoi qui permettent de regrouper les différentes oeuvres d'un même musicien, parfois dispersées dans des anthologies ou des récitals. Enfin, des discographies commerciales telles que le Catalogue Diapason, les Guides Akaï ou le Dictionnaire des Disques sont à la disposition du public soit dans le fonds de référence, soit à la banque d'écoute. Il était donc demandé au public de se prononcer sur son utilisation de ces moyens (Q. 18) :

NR	Utilisation fichiers	Non utilisation fichiers	
8	173	619	800
1 %	21.5 %	77.5 %	100 %

Il apparaît donc que ces outils de recherche ne sont pas plus utilisés que les feuilles de nouveautés. Mais il est un point que nous croyons devoir évoquer quant à cette faible exploitation : les fichiers des livres, des disques, des périodiques et des usuels sont rassemblés dans un meuble situé près du bureau d'in-

formation à l'entrée de la salle de lecture ; il est donc possible que le public pense que ce fichier est consacré aux livres dans sa totalité et n'ait pas l'idée d'y chercher des disques ; d'autre part, ce fichier, physiquement totalement détaché de l'espace dévolu à la musique, n'est pas à même d'être utilisé par le personnel qui devrait, pour ce faire, quitter son poste, ce qui n'est pas à recommander aux heures d'affluence qui se comptent de 14 à 20h en Salle d'Actualité ! Dans le passé, avant que les fichiers ne soient rangés dans de classiques tiroirs à tringle, les fichiers des disques étaient placés à la banque d'écoute dans des boîtes à fiches, ce qui occasionnait un déclassement fréquent par le public ; il semble pourtant que leur utilisation était alors plus intensive. Aussi pourrait-il être envisageable de combiner les avantages des deux systèmes en plaçant à la banque d'écoute des tiroirs à tringle, ce qui devrait être possible à réaliser avec le mobilier du Centre Pompidou, dans le cadre d'un réaménagement à venir de la banque d'écoute.

L'enquête de novembre 1981 demandait au public s'il avait "utilisé aujourd'hui les fichiers" ; on avait ainsi obtenu 10 % de réponses positives. On demandait ensuite "Si non, un autre jour ?" On obtenait alors 24 % de "oui" et 63 % de "non", ce qui, après addition des réponses positives, donnait un taux de 34 % d'utilisation des fichiers. On voit ainsi que le public lecteur de la Salle d'Actualité utilise plus ces outils de recherche que le public auditeur.

Pour essayer de cerner un peu plus les utilisateurs des fichiers et des discographies, nous avons croisé cette question par la fréquentation (Q. 18 x Q. 4) :

	NR	1ère f.	2 à 10 f.	11 à 50 f.	+ de 50	
Utilisation fichiers	0.5	<u>11</u>	<u>17</u>	<u>38</u>	<u>33.5</u>	100 %
non utilis. fichiers	0.5	29	40.5	18	12	100 %
Moyenne	0.5	25.5	35	22	17	100 %

On remarque que, comme toutes les ressources de ce genre, les fichiers et les discographies sont principalement utilisés par les habitués puisqu'on dépasse 71 % d'utilisateurs parmi ceux qui sont venus plus de 10 fois.

Si nous recoupons maintenant cette question par les goûts musicaux du public, nous obtenons les résultats suivants (Q 18 x Q. 42) :

	Utilisation fichiers	Non utilisation fichiers	Moyenne
mus. anc. + clas. + cont.	<u>38.5</u>	28.5	31
Jazz + Blues	22	-21	21
mus. trad.	<u>10</u>	6.5	7.5
Rock + Reggae + Pop	16.5	<u>30</u>	26.5
Chanson	10.5	11	11
Accord. + Var.	2.5	3	3
	100 %	100 %	100 %

Ce tableau nous montre que les fichiers sont le plus fréquemment utilisés par les amateurs de musique classique et de musiques traditionnelles ; en revanche, on note le pourcentage élevé des amateurs de rock, reggae et pop en tant que non utilisateurs des fichiers et des discographies.

Le tableau suivant est le résultat du croisement de cette question par les catégories socio-culturelles (Q. 18 x Q. 34) :

	Utilisation fichiers	Non utilisation fichiers	Moyenne
NR	8.5	13.5	12.5
cl. dominante	4	3.5	4
cl. moy. intel.	<u>20</u>	9	11
cl. moy. tech.	<u>12.5</u>	7.5	8.5
cl. populaire	<u>9</u>	12	11.5
artis. & commer.	2.5	1.5	2
inactifs	<u>31.5</u>	18.5	21
scolaires	<u>12</u>	34.5	29.5
	100 %	100 %	100 %

On se rend compte ainsi que ce sont les membres des classes moyennes et les inactifs qui sont les plus importants utilisateurs des fichiers ; une fois encore, le taux d'utilisation des outils de recherche par les scolaires présente un grand écart par rapport à la moyenne et confirme ainsi les hypothèses avancées plus haut. On remarque enfin la relative sous-utilisation de ces ressources par les membres de la classe populaire.

En croisant maintenant la question concernant les feuilles de nouveautés par celle concernant les fichiers et les discographies, nous essaierons de dégager une typologie des auditeurs qui ont besoin d'une médiation imprimée pour effectuer leur choix (Q. 17 x Q. 18) :

	NR	Consulté F. de nouv.	Pas consulté F. de nouv.
NR	0.5	1	2.5
Utilisé fichier	0	A 6.5	C 15.5
Pas utilisé fichiers	0.5	B 14.5	D 59
100%			

Nous voyons ainsi que 6,5 % des personnes interrogées (A) ont recours à la fois aux feuilles de nouveautés et aux fichiers et discographies, que dans des proportions comparables, certains auditeurs (B et C) utilisent l'une ou l'autre de ces ressources et que 59 % du public, soit 472 personnes, n'ont besoin d'aucun intermédiaire entre eux et le disque qu'ils ont choisi.

Nous pouvons également recommencer cette opération en croisant cette fois la question concernant les fichiers et celle concernant le recours au personnel (Q. 18 x Q. 16) :

	NR	Demandent souv.-quelq.	Demandent rare.-jamais
NR	0.5	0	0.5
Utilisé fichier	0.5	A 11	C 10
Pas utilisé fichiers	8	B 22	D 47.5
100 %			

Ce tableau nous montre que 17 % des auditeurs (A) ont recours à la fois au personnel et aux fichiers avant de choisir

certaines de leurs disques, tandis que 10 % d'entre eux, soit 80 personnes (C) ne s'adressent pas au personnel mais consultent les fichiers. Nous voyons également que 22 % des auditeurs (B) ont une pratique inverse puisqu'ils s'adressent au personnel mais ne consultent pas les fichiers. Enfin, 47,5 % des personnes interrogées, soit 380 auditeurs, préfèrent se débrouiller elles-mêmes et trouver leur disque en cherchant dans les bacs.

LES PRATIQUES SIMULTANÉES A L'ÉCOUTE

Après avoir vu les motivations de l'auditeur avant d'entrer dans la Salle d'Actualité, la façon dont il effectue son choix avant l'écoute, nous allons aborder maintenant un troisième aspect : celui qui consiste à cumuler simultanément plusieurs ressources de la Salle. Dans le cadre de ce rapport, nous avons choisi d'orienter cette question vers la lecture qui a semblé être, parmi les autres ressources de la Salle d'Actualité, la plus apte à être pratiquée en même temps que l'écoute d'un disque. C'est ainsi qu'a été posée la question suivante : "Aujourd'hui, allez-vous lire en écoutant de la musique ?" (Q. 7) :

NR	Oui	Non	
11	457	332	800
1.5 %	57 %	41.5 %	100 %

On remarque qu'une majorité assez considérable se dégage de cette question en faveur d'une lecture simultanée à l'écoute. Aussi, pour préciser ce point, était-il demandé en plus : "Si oui, qu'allez-vous lire ?" (Q. 8). A cette question, dont seules ont été comptabilisées les réponses suivant un avis positif à la question précédente, les possibilités multiples ont donné 540 réponses :

	Effectifs	% sur 100 personnes	% sur 100 réponses
Presse quotidienne	153	33.5	28
Revue	183	40	34
Bandes dessinées	67	14.5	12.5
Romans	71	15.5	13
Autres	66	14.5	12.5
	540	∑	100 %

∑ : Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples.

On voit ainsi que près des 3/4 des auditeurs-lécteurs lisent des périodiques. Parmi les 66 "Autres" réponses qu'il était demandé de préciser, nous avons recueilli 63 réponses explicites qui se répartissent comme suit :

- Pochette du disque ou livret de l'opéra écouté : 25
- "Documentaires" (principalement histoire) : 22
- Encyclopédies (Universalis, Quésais je, Quid) : 4
- Guides touristiques : 2
- Livre "personnel" : 2
- Consultation d'un dossier de presse : 1
- Lecture de "courrier personnel" : 1
- ... et 6 personnes remplissant le questionnaire, ce qui nous montre l'éclectisme des lectures des auditeurs de disques.

Pour préciser cette question, nous avons voulu savoir si les auditeurs qui lisaient en écoutant de la musique étaient d'abord venus pour lire ou pour écouter. Pour voir dans quel sens se sont produits ces "glissements" d'un support à l'autre, nous avons donc croisé cette question par celle concernant les motivations (Q. 7 x Q. 6) :

	Passer le temps	Voir les nouv.	Ecouter le disque	Lire un livre	Lire la presse	Autres	
lu en écoutant	15	12	37	15.5	17.5	3	100 %
pas lu en écoutant	13.5	14.5	<u>47.5</u>	12	10.5	2	100 %
Moyenne	13.5	18.5	38.5	13	14	2.5	100 %

C'est ainsi que l'on peut noter qu'un tiers du public qui a lu en écoutant de la musique était d'abord venu pour lire, et qu'un autre tiers était venu dans l'intention d'écouter de la musique. On remarque ainsi, pour les 2/3 du public qui a lu en écoutant de la musique un double glissement de la motivation d'origine. A l'inverse, on constate que, parmi ceux qui n'ont pas lu pendant leur audition, près de la moitié étaient venus tout d'abord pour écouter de la musique et que près d'un quart, qui étaient venus pour lire, ont également écouté de la musique ; mais il ne s'agit plus là de pratiques simultanées, mais de pratiques successives des ressources proposées. On note enfin que, parmi ceux qui ont lu en écoutant, 15 %, soit 68 personnes, étaient venus sans intention préalable et ont donc trouvé à se satisfaire puisqu'ils ont eu une pratique simultanée de deux des ressources proposées par la Salle d'Actualité.

Nous avons également voulu savoir ce que lisait le public pendant son audition. Pour ce faire, nous avons croisé la question correspondante par les motivations : (Q. 6 x Q. 8) :

Voir page suivante

Ont lu Venus	Presse	Revue	BD	Romans	Autres	
Passer le Temps	34 65	31	17.5	9.5 27	8	100%
Voir les nouveau	32 68	36	10.5	8.5 19	13	100%
Ecouter 1 disque	27 60.5	33.5	15	13.5 28.5	11	100%
Lire 1 livre	21 <u>52.5</u>	31.5	11.5	22 <u>33.5</u>	14	100%
Lire la Presse	<u>37</u> <u>76</u>	<u>39</u>	9	5.5 14.5	9.5	100%
Autres	23 51.5	28.5	8.5	11.5 20	28.5	100%
Moyenne	28 62	34	12.5	13 25.5	12.5	100%

On remarque ainsi que ceux qui étaient venus pour lire la presse sont restés fidèles à 76 % à leur idée première, malgré leur "glissement musical", ainsi qu'1/3 de ceux qui étaient venus lire un livre. Parmi ce dernier public, en revanche, on note un double glissement pour 50 % d'entre eux : ils étaient venus lire un livre, et en fait, ils ont lu un périodique en écoutant de la musique. En règle générale, il ressort de ce tableau que le public qui lit en écoutant de la musique utilise plus volontiers les périodiques que les livres, puisque les taux obtenus varient entre 50 et 75 %.

Nous avons enfin voulu savoir si certains genres musicaux étaient plus "prédestinés" que d'autres à une pratique simultanée de la lecture. Pour ce faire, nous avons donc croisé le genre du disque choisi par la lecture pendant l'audition (Q.3 x Q. 7) :

	NR	Lu en écou- tant	Pas lu en écoutant	
Musique Classique	2	55	43	100 %
Jazz-Blues	1	51.5	47.5	100 %
Trad.	2	<u>63.5</u>	34.5	100 %
Musique de Films	0	<u>41.5</u>	58.5	100 %
Rock-Pop Reggae	0.5	50	49.5	100 %
Chanson	3	<u>91</u>	6	100 %
Textes Mus. variées	0	61.5	38.5	100 %
Disques Enfants	0	60	40	100 %
P.C. F.M.	0	<u>79</u>	21	100 %
Moyenne	1.5	57	41.5	100 %

Il semblerait donc que la Chanson soit un genre particuliè-
rement propice à la lecture. On remarque également le taux élevé
obtenu par les programmes continus et la modulation de fréquence.
On peut également noter que l'ensemble pop-rock-reggae, le jazz
et le blues, et la musique classique sont proportionnellement
plus écoutés sans lecture puisque les valeurs obtenues sont pro-
ches de la moyenne.

**LE PUBLIC
A LA PAROLE**

Le questionnaire contenait également quelques questions qui demandaient au public de donner son avis sur certains points concernant l'organisation de l'écoute de la musique en Salle d'Actualité ; ce sont donc ces questions que nous allons voir dans cette quatrième partie.

L'HORAIRE D'ECOUTE PREFERENTIEL

La première question que nous allons aborder concernera l'horaire d'écoute préférentiel du public : il lui était en effet demandé si le moment où il était venu écouter un disque était le plus favorable, compte-tenu des impératifs de sa vie professionnelle ou privée. Ont ainsi répondu (Q. 13) :

NR	OUI	NON	
15	542	243	800
2 %	67.5 %	30.5 %	100 %

Il apparaît ainsi que, lors de l'enquête, près d'1/3 du public était présent à la Salle d'Actualité sans que ce moment lui soit le plus favorable. Il était donc logique de demander ensuite à ceux qui avaient répondu "non" de préciser quel était ce moment. Pour plus de commodité, les tranches horaires choisies reproduisent presque les plages horaires de service public en Salle d'Actualité. Nous avons ainsi obtenu les résultats suivants : (Q. 14)

		Effectifs	% sur 100 personnes	% sur 100 réponses
12H-15H } 15H-19H } 19H-22H }	Semaine	92	38	16.5
		97	40	17.5
		100	41	18
10H-16H } 16h-22H }	Week-end	141	58	25
		127	52	23
		557	*	100 %

* Total supérieur à 100 en raison des réponses multiples

On constate que près de la moitié du public concerné préfère venir le samedi ou le dimanche, ce qui, somme toute, est assez logique puisque ces deux jours sont normalement ceux où les gens ont le plus de temps libre ; de plus, rappelons-le, il n'y avait que 42 % de Parisiens dans l'échantillon interrogé, ce qui fait que la majorité du public doit effectuer un trajet plus ou moins important pour venir écouter un disque à la Salle d'Actualité. On remarque également que 41 % des personnes interrogées préfèrent venir le soir ; il est vrai qu'alors, l'affluence est beaucoup moins importante et que le temps d'attente est beaucoup plus réduit.

LES PROPOSITIONS

Plusieurs des questions posées concernaient des améliorations à apporter au fonctionnement et au service rendu au public. Ce sont elles que nous allons aborder maintenant.

- Le nombre de disques

C'est ainsi qu'il était d'abord demandé au public si l'importance des fonds de disques de la Salle d'Actualité lui convenait. Les réponses obtenues permettent de dresser le tableau suivant (Q. 11) :

NR	OUI	NON	
27	236	537	800
3.5 %	29.5 %	67 %	100 %

Il apparaît que les 2/3 du public auditeur trouvent les fonds de disques insuffisants. Aussi pour en savoir plus, avons-nous croisé cette question avec le genre du disque choisi (Q. 3 x Q. 11) :

	NR	Nombre de disques suffisant	Nombre de disques insuffisant	
Musique Classique	4	<u>57.5</u>	38.5	100 %
Jazz-Blues	2.5	23	74.5	100 %
Trad.	3.5	<u>10</u>	86.5	100 %
Mus. de Films	4	21	75	100 %
Pop-Rock Reggae	1	<u>16</u>	83	100 %
Chanson	4.5	21	74.5	100 %
Textes Mus. variées	4	19	77	100 %
Enfants	20	0	80	100 %
P. C. F. M.	10.5	31.5	58	100 %
Moyenne	3.5	29.5	67	100 %

La lecture de ce tableau est sans aucune ambiguïté : seuls les amateurs de musique classique trouvent, pour plus de la moitié, le fonds de disques de la Salle d'Actualité à leur convenance. Il est vrai que ce genre musical représente 60 % des collections proposées. Les demandes les plus pressantes semblent se situer parmi les disques pour enfants, où aucune réponse positive n'a été enregistrée, parmi les musiques traditionnelles où l'on ne compte que 10 % de satisfaits et parmi l'ensemble pop-rock-reggae où seulement 16 % des amateurs se déclarent satisfaits du choix qui leur est proposé ; les autres genres musicaux présentent des pourcentages un peu plus élevés mais qui

n'atteignent pourtant pas 25 % des réponses. Il semblerait donc que la nécessité de nouvelles orientations se fasse sentir dans les acquisitions de disques mais nous touchons là un problème de fond : le principe de l'acquisition par service de presse, s'il permet la gratuité et, en principe, la rapidité de mise en place puisque tout le classique circuit du document est réduit à sa plus simple expression, est tout de même lié au bon vouloir des éditeurs qui ne veulent pas tous comprendre l'intérêt qu'ils ont à présenter ainsi leurs dernières nouveautés au public ; par ailleurs, se pose le problème des importations qui a été évoqué plus haut, bien qu'il ne semble pas qu'un service de presse doive grever le budget de certaines grandes firmes. Une campagne de "relance" auprès des éditeurs a d'ailleurs été organisée depuis quelques mois à la Salle d'Actualité. Bien qu'il soit encore trop tôt pour en dresser le bilan, il semblerait qu'elle doive porter ses fruits.

- Les partitions

Il a également été demandé au public s'il souhaitait trouver des partitions en Salle d'Actualité (Q. 20) :

NR	OUI	NON	
51	377	372	800
6.5 %	47 %	46.5 %	100 %

Ainsi, près de la moitié du public auditeur souhaiterait que l'on puisse trouver des partitions en Salle d'Actualité même si ce n'est pas forcément pour elle. Le taux élevé de non-réponses à cette question montre qu'une partie du public ne s'est pas sentie concernée par ce problème, et peut-être les auditeurs se sont-ils prononcés sur le principe ? Pour préciser cette demande, nous avons croisé cette question par le genre musical préféré (Q. 20 x Q. 42) :

	oui partitions		non partitions		Moyenne	
Mus. ancienne	9.5		4.5		7	
Mus. classique	19.5	36	16.5	26	18	31
Mus. contemporaine	7		5		6	
Jazz	11		12		11.5	
Blues	9.5	20.5	9	21	9.5	21
Mus. traditionnelles	8		7		7.5	
Pop music	8		14		10.5	
Rock - Reggae	13.5	21.5	18.5	32.5	16	26.5
Chanson	11		11		11	
Accordéon - Variétés	3		2.5		3	
	100 %		100 %		100 %	

On s'aperçoit ainsi que les 2/3 des avis favorables à la présence de partitions émanent des goûts musicaux autres que classiques et proviennent principalement des amateurs de jazz et de blues d'une part, des amateurs de l'ensemble pop - rock - reggae d'autre part. Ces renseignements pourront s'avérer utiles dans l'avenir s'il était décidé de donner suite à cette proposition.

Enfin, nous avons croisé cette question avec la pratique instrumentale (Q. 20 x Q. 45) :

	NR	oui part.	non part.	
jouent souvent	1.5	62.5	36	100 %
quelquefois	7	58	35	100 %
rarement	11	42	47	100 %
jamais	7	35	58	100 %
moyenne	6.5	47	46.5	100 %

Ces résultats semblent logiques : la demande de partitions qui provient pratiquement des 2/3 des instrumentistes assidus décroît avec la baisse de la pratique instrumentale ; on remarquera également le manque de mobilisation sur ce sujet de la part de ceux qui jouent "rarement". Enfin, un tiers de ceux qui ne jouent "jamais" semble tout de même intéressé par cette question.

- Le dossier de presse

La dernière proposition concernait, à l'instar de ce qui existe déjà pour la littérature et les événements culturels en général, la création d'un dossier de presse contenant des critiques et des informations sur les nouveautés du disque et les concerts. Les 800 réponses se répartissent ainsi (Q. 19) :

NR	oui dossier	non dossier	
7	660	133	800
1 %	82.5 %	16.5 %	100 %

Il semblerait que ces résultats puissent passer de tout commentaire, mais il ne faut pas toutefois se laisser leurrer par ces chiffres : en effet, cette opportunité existe déjà dans le domaine littéraire et monopolise la quasi-totalité du temps de travail d'une personne à la Salle d'Actualité ; elle montre que, si ces dossiers rencontrent un grand succès et sont très consultés, ils n'ont pas néanmoins la diffusion que les résultats ci-dessus pourraient laisser supposer car les personnes qui les lisent les gardent longtemps en main.

Ce fait peut sans doute expliquer la différence que l'on peut constater entre nos résultats auprès du public auditeur de disques et ceux de l'enquête de novembre 1981 qui demandait au public général de la Salle d'Actualité "s'il avait, aujourd'hui, utilisé les dossiers de coupures de presse consacrées à des livres ou des événements culturels récents". On avait alors obtenu 4,5 % de "oui". A la question "Si non, et un autre jour ?", on avait obtenu 17 % de réponses positives, ce qui donne un taux global d'utilisation de ces dossiers de 21,5 % ; ce chiffre est très en dessous des 82,5 % recueillis parmi les auditeurs de février, mais, une nouvelle fois, ces derniers se sont prononcés sur le principe et non sur une pratique réelle.

En ce qui concerne ces dossiers d'intérêt purement musical, le récent dépôt des dossiers de coupures de presse "Musique" du Service des Réponses par Téléphone à la Salle d'Actualité devrait pouvoir être utilisé comme une excellente base de départ qui pourrait s'accompagner du dépouillement de périodiques non musicaux à caractère culturel ou d'information ; on pourrait y joindre en outre les informations provenant des éditeurs relatives aux tournées des artistes et aux différents concerts ou festivals.

Afin de préciser l'orientation à donner à ce futur instrument et mieux définir le public auquel il devra s'adresser, nous avons effectué le croisement de cette question par celle demandant les goûts musicaux préférés (Q. 19 x Q. 42) :

	oui dossier	non dossier	moyenne
Mus. ancienne	7.5	5	7
Mus. classique	17.5 31.5	18.5 30	18 31
Mus. contemporaine	6.5	6.5	6
Jazz	12	11	11.5
	— 21.5	— 18.5	— 21
Blues	9.5	7.5	9.5
Mus. traditionnelles	7.5	6.5	7.5
Pop music	10.5	12	10.5
	— 26	— 30	— 26.5
Rock - Reggae	15.5	18	16
Chanson	11	11	11
Accordéon - Variétés	2.5	4	3
	100 %	100 %	100 %

Il apparaît donc que les pourcentages recueillis en faveur des dossiers de presse sont une copie quasi-conforme des pourcentages moyens ; on note toutefois que les amateurs de rock, de reggae et de pop music sont un peu moins favorables que les autres publics à cette initiative.

Nous avons également croisé cette question par les tranches d'âge (Q. 19 x Q. 30) :

	oui dossier	non dossier	moyenne
NR	2.5	4	3
9 à 17 ans	9.5	9	9
18 à 21 ans	22	20.5	22
22 à 25 ans	20.5	22.5	21
26 à 30 ans	18.5	14	17
31 à 45 ans	19	21	20
46 à 59 ans	5	5	5
60 à 82 ans	3	4	3
	100 %	100 %	100 %

Le public qui réclame ces dossiers de presse se situe donc pour les 2/3 entre 18 et 30 ans, ce qui n'est guère étonnant puisque ce sont là les tranches d'âge les plus importantes parmi ceux qui fréquentent la Salle d'Actualité pour écouter de la musique. On remarquera une fois encore la similitude des pourcentages avec la moyenne, ce qui semble indiquer une demande assez générale.

Nous avons enfin croisé cette question par les catégories socio-culturelles (Q. 34 x Q. 19) :

	NR	Oui dossier	Non dossier	
Classe dominante	0	80	20	100 %
Classe moyen. intell.	1	83	16	100 %
Classe moyen. techn.	0	<u>75</u>	25	100 %
Classe populaire	1	<u>88</u>	11	100 %
Artis. & Commerçants	0	78.5	21.5	100 %
Inactifs	0.5	<u>87.5</u>	12	100 %
Scolaires	1.5	81	17.5	100%
Moyenne	1	82.5	16.5	100 %

On remarque tout de suite que le taux de réponses positives le plus faible s'élève à 75 % des membres de la classe moyenne technique et que le taux le plus important se monte à 88 % des membres de la classe populaire, chiffre suivi de près par les 87.5 % d'inactifs. Ce besoin semble donc général et peut s'expliquer par le fait qu'un dossier de presse représente un important gain de temps en apportant une vue d'ensemble sur l'actualité musicale et en groupant des critiques qui peuvent éventuellement aider le public dans son choix qu'il s'agisse de l'achat d'un disque ou de la nature d'un concert. De manière générale, malgré les réserves qui ont été formulées plus haut, les pourcentages très élevés recueillis dans chaque catégorie socio-culturelle montrent l'intérêt du public pour cette initiative, ce qui devrait se révéler de bon augure pour sa réalisation.

LES CONDITIONS D'ECOUTE

Le public était ensuite invité à se prononcer sur la qualité des conditions d'écoute en salle d'Actualité (Q. 15). Il les a ainsi trouvées :

NR	Excellentes	Bonnes	Médiocres	Mauvaises	
20	74	493	165	48	800
2.5 %	9 %	62 %	20.5 %	6 %	100 %
	567		213		
	71 %		26.5 %		

On remarque donc que près des 3/4 des auditeurs sont satisfaits des conditions d'écoute qui leur sont proposées en Salle d'Actualité. Il faut ajouter que le public a en quelque sorte généralisé la question en ne la considérant pas d'un point de vue strictement technique : la plupart des réponses à cette question était en effet accompagnée de commentaires à propos du bruit, soit parce que le casque du voisin était réglé à un volume trop élevé, soit à cause du brouhaha causé par le va-et-vient incessant des visiteurs sur une surface restreinte. Ce problème sera abordé de façon plus détaillée à propos de la prochaine question mais il faut noter qu'il a conduit des auditeurs à qualifier l'écoute de "médiocre" ou "mauvaise" alors qu'ils la jugeaient techniquement "bonne". L'existence de ce désagrément a également été mentionné à de nombreuses reprises chez ceux qui se sont finalement déclarés satisfaits.

**POUR
CONCLURE**

Le questionnaire se terminait par une question "ouverte" où le public était invité à s'exprimer sur des sujets qui "n'auraient pas été abordés" ou à insister sur des points qui lui semblaient particulièrement intéressants. Nous avons ainsi obtenu 278 réponses qui, abstraction faite des plaisanteries inhérentes à ce genre de question, laissent 263 réponses exploitables. Les réponses ont pu être regroupées en 7 groupes principaux que nous examinerons successivement en essayant de dégager quelques lignes directrices qui nous permettront d'apporter une conclusion au présent rapport.

Ces 7 groupes se répartissent comme suit :

- 99 réponses relatives à l'organisation générale du fonctionnement des services musicaux.
- 71 critiques sur le choix des disques proposés.
- 23 suggestions touchant le service musical dans son ensemble.
- 19 remarques concernant le personnel.
- 13 critiques "non musicales" qui concernent aussi bien les autres services de la Salle d'Actualité que la B.P.I. et même d'autres activités du Centre Georges Pompidou.
- 8 remarques évoquant les problèmes d'hygiène à la Salle d'Actualité.
- 30 témoignages de satisfaction.

- Parmi les 99 réponses qui concernent le fonctionnement général de l'écoute, on distingue les problèmes relatifs à la durée de l'attente et les problèmes d'organisation à proprement parler : 66 personnes ont insisté sur le fait que la durée de l'attente pour écouter un disque était beaucoup trop longue. On peut évoquer à ce sujet les réponses à une question posée aux 800 personnes interrogées (Q. 10) : 57.5 % ont estimé que ce temps d'attente les empêchait de venir plus souvent et 42 % de rester plus longtemps. Nous avons dit plus haut que la durée de l'attente était le plus souvent égale au temps de passage d'un disque, ce qui montre la gravité de ce problème dont les solutions ne sont pas évidentes : limiter l'écoute à une seule face d'un disque semble inconcevable car ce serait abandonner le principe fondamental de l'information sur les nouveautés et cela multiplierait par 2

les manipulations à effectuer par le personnel (recherche des disques, branchement des casques, rangement des disques et des pochettes). La solution pourrait être d'augmenter le nombre de platines (multiplier par 2 ?), cette mesure s'accompagnant bien sûr d'un accroissement du personnel en service public ; on pourrait également augmenter le nombre des casques, ce qui permettrait des branchements plus nombreux mais ceux qui ont choisi d'écouter un disque n'accepteront pas d'en écouter un autre ; d'autre part, on se heurte à un problème d'espace car on compte déjà 54 casques sur une surface assez réduite.

Ce problème de place est également évoqué par plusieurs auditeurs qui se plaignent du fait que, lorsque la salle de lecture est comble, les lecteurs viennent occuper des sièges dans l'espace d'écoute et empêchent ainsi l'utilisation des casques correspondants. On touche là un problème résultant de la petite taille de la Salle d'Actualité : elle a été conçue en fonction du principe de la libre circulation entre les espaces affectés aux différents supports de l'information, ce qui exclut toute tentative "dirigiste" visant à réserver tel espace à tel support. Victime de son succès, la Salle d'Actualité peut difficilement faire face à l'affluence du public et à ses multiples exigences, ce qui entraîne tous les problèmes qui viennent d'être évoqués.

On note également 18 remarques concernant le bruit, problème qui a été évoqué plus haut à propos des conditions d'écoute. Pour ce qui est de cette question, la solution n'est pas non plus facile à trouver : à l'ouverture de la Salle d'Actualité, on avait adopté des casques à réglage de volume individuel par potentiomètres sur chaque oreillette mais, à l'usage, ce choix s'est révélé désastreux : ces casques n'ayant pas été conçus pour une utilisation aussi intensive, les potentiomètres ont fait preuve d'une solidité douteuse, ceci à tel point qu'il fallait en moyenne renouveler tous les casques 2 fois par an ; c'est pourquoi ont alors été adoptés d'autres casques sans réglage, d'assez bonne qualité musicale, dont la robustesse a fait ses preuves, mais qui posent d'autres problèmes : en effet, d'une part, ces casques sont du type "ouvert", c'est-à-dire qu'ils assurent une meilleure reproduction de l'espace sonore produit par les canaux stéréophoniques, mais, en contrepartie, ils sont

légèrement audibles pour les autres personnes alentour, ce qui n'est pas très gênant pour une écoute privée à domicile, mais l'est beaucoup plus quand plus de ¹⁰ signaux musicaux sont diffusés simultanément ; d'autre part, le volume est réglé à la source sur l'amplificateur, ce qui empêche de tenir compte des différences d'acuité auditive entre les auditeurs.

Les autres remarques relatives à l'organisation générale du service d'écoute concernent l'affichage et les panneaux d'information, considérés peu satisfaisants dans l'ensemble ; on note enfin des regrets quant à l'abandon des rencontres musicales et à la fréquence jugée trop lente des expositions, et des appels insistants en faveur des dossiers de presse.

- Le second grand motif de revendication du public concerne le déséquilibre existant entre les différents genres proposés : 28 auditeurs regrettent qu'il n'y ait "pas assez de nouveautés" et, parmi ceux-ci, 3 attribuent à ce fait la monotonie relative des programmes continus ; les autres réponses sont plus fréquemment consacrées à un genre musical particulier (musique africaine : 16, rock-reggae : 15, chanson, accordéon, opérette, disques pour enfants et musique militaire : 8). D'autres personnes se plaignent du fait qu'il y a "trop de classique" et on note enfin que, pour un auditeur, "le choix en classique est par trop étriqué"!

Ce problème ayant déjà été abordé plus haut, nous n'y reviendrons pas ici, mais il faut constater que le public semble particulièrement sensible au fait que les bacs de la Salle d'Actualité ne ressemblent guère aux vitrines des disquaires.

- 23 auditeurs font ensuite des suggestions dont certaines dépassent le cadre de la Salle d'Actualité : c'est ainsi qu'est proposé un droit d'entrée de 1F pour limiter l'affluence ou de réserver le mercredi aux étudiants sur présentation de leur carte et l'organisation d'un système de prêt. D'autres ont des suggestions plus strictement musicales : on demande l'écoute par cabines fermées pour éviter le bruit ambiant, (mais il faudrait aussi résoudre de gros problèmes de climatisation), la séparation en deux espaces d'écoute entre la musique classique et les autres genres et l'augmentation du nombre des tuners afin que puisse se faire simultanément l'écoute des radios libres, de France Culture

et de France Musique. On réclame également la projection en vidéo de concerts ou d'interviews de musiciens ; le matériel nécessaire étant déjà en place et n'étant que trop rarement utilisé pour des débats ou comme complément à une exposition, peut-être serait-il possible d'envisager la mise en place d'une telle structure en annonçant la programmation par les canaux de diffusion habituels de la B.P.I. et du Centre Pompidou. On note également plusieurs demandes pour la diffusion d'inédits et même d'enregistrements pirates, ce qui serait "la véritable mission culturelle de la Salle d'Actualité". Enfin, plusieurs suggestions montrent que l'appropriation de la Salle d'Actualité par le public existe et que les gens s'y sentent chez eux et que ce cadre déborde pour eux de celui d'une simple bibliothèque : c'est ainsi que l'on a des conseils "bibliothéconomiques" quant à la présentation des dossiers de presse et d'un éventuel catalogue de partitions et que certains auditeurs demandent des pratiques plus actives : un club de poésie chantée serait souhaité ainsi que, par 5 fois, la création d'ateliers de pratique instrumentale.

- Le problème de la spécialisation du personnel et des moyens dont il dispose pour assurer les renseignements a déjà été évoqué plus haut et ne semble guère pouvoir être résolu : si on trouve des discothécaires dans les autres bibliothèques publiques, il faut remarquer que les horaires d'ouverture de ces discothèques sont généralement assez restreints, ce qui permet à ces personnels d'effectuer à la fois le service intérieur et le service public. Compte tenu des larges heures d'ouverture de la Salle d'Actualité (et ce problème pourrait être étendu aux disques de la B.P.I.), il ne semble pas possible dans l'état actuel du schéma d'organisation de la Salle, d'affecter à plein temps des discothécaires au service public, pratique qui, d'ailleurs, ne semble pas souhaitable car ce serait couper tout lien entre service intérieur et service public. Ce problème touche donc un des principes directeurs de la B.P.I. qui veut que, si le personnel est affecté à un service particulier en service intérieur, il fasse preuve de polyvalence en service public, problème qui dépasse le cadre du présent rapport.

Quant aux 6 remarques relatives à la disponibilité du personnel, il faut savoir que voir passer par jour en moyenne 3500

personnes en 10H sur 800 m2 n'est pas toujours de tout repos. Mais ces remarques sont atténuées par celles d'autres auditeurs, déclarant également travailler au contact du public, qui apprécient le "calme et la gentillesse" du personnel.

- Parmi les critiques qui ne sont pas portées directement sur l'écoute des disques à la Salle d'Actualité, on relève 6 demandes de périodiques africains, une demande de photocopieuse, la mise en place d'un distributeur de boissons, des remarques concernant les bandes dessinées qui n'ont pas leur place dans un centre culturel pour les uns, qui ne sont pas en assez grand nombre pour les autres, des critiques de l'organisation de l'écoute de la musique à la B.P.I. d'une part, du fonctionnement de la cinémathèque du cinquième étage d'autre part.

- Les problèmes d'hygiène ont sensibilisé 8 auditeurs qui regrettent le manque d'auto-discipline des visiteurs (6 remarques) qui devraient considérer la Salle d'Actualité "non pas comme un caniveau" mais "comme un lieu privilégié". D'autres personnes demandent que l'accès de la Salle soit interdit à certains visiteurs.

- En fin, 30 auditeurs ont utilisé cette question pour exprimer leur satisfaction, les uns décernant un satisfecit intégral, les autres se déclarant globalement satisfaits : "Au moins, ça existe et c'est ouvert tous les jours". On notera également que 8 visiteurs regrettent que la Salle d'Actualité n'existe qu'à Paris et suggèrent d'ouvrir des "succursales" à Lyon, Bruxelles, en Angleterre, à Johannesburg et à San Francisco !

Puisse "ce cri répété par mille sentinelles" faire qu'à son tour, la B.P.I. serve de Phare aux pays étrangers.

A N N E X E S

=====

La Salle d'Actualité de la Bibliothèque publique d'information réalise pendant une semaine une enquête afin de mieux connaître son public, et d'améliorer si possible les services qu'elle lui rend dans le domaine musical.

C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir remplir le questionnaire ci-dessous. Il va de soi que ce questionnaire est strictement anonyme.

Veuillez cocher d'une croix la case correspondant à votre ou vos réponses : Merci de votre collaboration.

Il n'est pas nécessaire de remplir à nouveau ce questionnaire, si vous y avez déjà répondu cette semaine.

Ne rien inscrire dans cette colonne

- 1 Jour : Lundi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Dimanche 1
- 2 Heure: 2
- 3 Disque choisi : (indiquez la première lettre de la cote figurant sur l'étiquette blanche en haut à gauche de la pochette) 3
- 4 Combien de fois êtes-vous venu(e) écouter des disques à la salle d'Actualité ?
 - Première fois : 1
 - 2 à 10 fois : 2
 - 11 à 50 fois : 3
 - Plus de 50 fois: 4 4
- 5 Avez-vous déjà écouté des disques à la grande Bibliothèque du Centre Pompidou (accès au 2ème étage) ? :
 - oui : 1
 - non : 2 5
- 6 Êtes-vous venu(e) en Salle d'Actualité pour ? : passer le temps : .. 1 6
 - voir les nouveautés : 1 7
 - écouter un disque : 1 8
 - lire un livre : 1 9
 - lire la presse: 1 10
 - autres (préciser) : 1 11
- 7 Aujourd'hui, allez-vous lire en écoutant de la musique ? non : 2 12
 - oui : 1
- 8 Si oui, qu'allez-vous lire ? : Presse quotidienne 1 13
 - Revue 1 14
 - Bandes dessinées 1 15
 - Romans 1 16
 - Autres (préciser) : 1 17
- 9 Aujourd'hui, écoutez-vous un disque que vous connaissez déjà ? oui ... 1 18
 - non ... 2
- 10 La longueur de l'attente pour écouter un disque vous empêche-t-elle de ?
 - venir plus souvent 1 19
 - rester plus longtemps 1 20
- 11 Pensez-vous que la Salle d'Actualité possède un nombre de disques suffisant ?
 - oui 1 21
 - non 2
- 12 A la Salle d'Actualité, écoutez-vous toujours le même genre de musique ? (classique, jazz, rock, chanson, traditionnel, textes)
 - oui 1 22
 - non 2

- 13 Le moment où vous êtes venu(e) aujourd'hui est-il celui où il vous est le plus facile de venir à la salle d'actualité ?
 oui 1
 non 2 | 23

- 14 Sinon, quel est ce moment ?
 12 h. - 15 h. 1 | 24
 15 h. - 19 h. 1 | 25
 19 h. - 22 h. 1 | 26
 Week End 10 h. - 16 h. 1 | 27
 16 h. - 22 h. 1 | 28

- 15 Pensez-vous que les conditions d'écoute en Salle d'Actualité sont ?
 excellentes 1
 bonnes 2 | 29
 médiocres 3
 mauvaises 4

- 16 Vous arrive-t-il de demander des renseignements au personnel qui s'occupe des disques ?
 souvent 1
 quelquefois 2 | 30
 rarement 3
 jamais 4

- 17 Consultez-vous les feuilles de nouveautés des disques qui sont sur le comptoir ?
 oui 1 | 31
 non 2

- 18 Avez-vous déjà utilisé les fichiers ou les discographies (catalogues Diapason, Akai) de la Salle d'Actualité ?
 oui 1 | 32
 non 2

- 19 Un dossier de coupures de presse contenant des critiques et des informations sur les disques et les concerts vous semble-t-il souhaitable ?
 oui 1 | 33
 non 2

- 20 Souhaitez-vous trouver des partitions à la Salle d'Actualité ?
 oui 1 | 34
 non 2

- 21 Vous est-il déjà arrivé d'assister à des débats sur la musique ou à des concerts en Salle d'Actualité ?
 oui 1 | 35
 non 2

- 22 Si oui, combien de fois environ ? | 36

- 23 Avez-vous eu l'occasion de visiter les expositions qui ont été réalisées à la Salle d'Actualité sur ?
 plusieurs réponses possibles
 la viole de gambe 1 | 37
 le clavecin 1 | 38
 les orgues de la Roya ... 1 | 39

- 24 Avez-vous déjà écouté les programmes musicaux que la Salle d'Actualité diffuse en continu sur 20 casques ?
 oui 1 | 40
 non 2

- 25 Pensez-vous que ces programmes continus sont ?
 très utiles 1 | 41
 utiles 2
 peu utiles 3
 inutiles 4

- 26 Avez-vous déjà écouté le juke-box IRCAM ? (appareil violet près de la porte) oui 1
non 2 42
- 27 Avez-vous déjà écouté la radio en modulation de fréquence à la Salle d'Actualité ? (casques 42 à 54) oui 1
non 2 43
- 28 Avez-vous déjà écouté des disques demandés par quelqu'un d'autre en vous branchant en cours de diffusion ? souvent 1
quelquefois 2
rarement 3
jamais 4 44

Pour nous permettre de classer vos réponses, nous vous demandons maintenant quelques renseignements qui resteront bien sûr tout à fait anonymes.

- 29 Sexe M 1
F 2 45
- 30 Quelle est votre année de naissance ? 1 46
- 31 Quelle est votre nationalité ? F 1
Autre 2 47
- 32 Où résidez-vous habituellement ? Paris (1er, 2è, 3è, 4è) ... 1
Paris (autres arrondis.) .. 2
Région parisienne (78-91-92-93-94-95) 3
Départements 4
Etranger 5 48
- 33 Quel est votre diplôme le plus élevé, ou le niveau du dernier établissement que vous avez fréquenté ou que vous fréquentez encore ? Sans diplôme, Certificat d'Etudes primaire 1
Diplôme élémentaire, B.E.P.C. 2
Enseignement technique inférieur au bac (BEP, CAP, etc).... 3
Baccalauréat 4
Bac + 2 (BTS, DEUG, DUT, etc)..... 5
Bac + 3 (Licence) 6
Bac + 4 (Maîtrise, Droit, etc)..... 7
Doctorats, Grandes Ecoles, Médecine 8 49
- 34 Quelle est votre profession ? (indiquez précisément employé de banque, technicien en électronique, ouvrier qualifié, ou chômeur, retraité) 50 51

- 35 Y a-t-il chez vous une chaîne Hi-Fi, un électrophone, un magnétophone dont vous pouvez disposer personnellement ? oui 1
non 2 52
- 36 Environ combien de disques ou de cassettes achetez-vous personnellement par an ? 53
- 37 Environ combien de disques ou de cassettes possédez-vous personnellement ? 54
- 38 Vous arrive-t-il d'emprunter dans une discothèque de prêt ? oui 1
non 2 55

39 Chez vous, écoutez-vous des disques ou des cassettes ? souvent 1
 quelquefois 2
 rarement 3
 jamais 4 56

40 Ecoutez-vous de la musique à la radio ? souvent 1
 quelquefois 2
 rarement 3
 jamais 4 57

41 Quel poste écoutez-vous de préférence ? Grandes Ondes (Inter, Europe, RTL, RMC) 1
 France Musique, France Culture ... 2
 FIP 3
 Radio libres 4 58

42 De manière générale, quel est le genre de musique que vous préférez ?
 plusieurs réponses possibles

musique ancienne	<input type="checkbox"/>	1	59
musique classique	<input type="checkbox"/>	1	60
musique contemporaine	<input type="checkbox"/>	1	61
Jazz	<input type="checkbox"/>	1	62
Blues	<input type="checkbox"/>	1	63
Traditionnel-Folk	<input type="checkbox"/>	1	64
Pop Music	<input type="checkbox"/>	1	65
Rock - Reggae - Soul - Salsa - Funk	<input type="checkbox"/>	4	66
Chanson	<input type="checkbox"/>	4	67
Accordéon-Variétés	<input type="checkbox"/>	1	68

Rayer les mentions inutiles →

43 Vous est-il arrivé d'assister à des concerts au cours des 12 derniers mois ?
 non 2
 oui 1 69

44 Si oui, combien de fois environ ? 70

45 Jouez-vous d'un instrument de musique ? souvent 1
 quelquefois 2
 rarement 3
 jamais 4 71

46 Si oui, lequel ? 72

47 L'écoute ou la pratique de la musique est-elle votre loisir favori ?
 oui 1
 non 2 73

48 Souhaitez-vous faire d'autres remarques, critiques ou suggestions sur des points qui n'auraient pas été abordés dans ce questionnaire ?

Merci de votre collaboration.

Si vous le désirez, vous pourrez demander les résultats de cette enquête à la Salle d'Actualité à partir du mois de juillet.

N'OUBLIEZ PAS DE REMETTRE CE QUESTIONNAIRE AU PERSONNEL AVANT DE SORTIR.
 MERCI.

- ANNEXE II -

- A MUSIQUE CLASSIQUE
des origines à nos jours
- B JAZZ
- C MUSIQUES DU MONDE
- D MUSIQUE DE FILMS
- E ROCK
- F CHANSON
- G HUMORISTES & CHANSONNIERS
- H MUSIQUES DIVERSES
- I TEXTES & DOCUMENTS
- J DISQUES POUR ENFANTS
- K DIVERS
- L NOËL
- Aa : Compositeurs
- Ab : Anthologies - Concerts divers
- Ac : Récitals
- Ad : Open Music
- Ae : Musique Contemporaine
- Af : Liturgies - Chants grégorien
- Ba : Negro Spiritual
- Bb : Blues - Boogie-woogie
- Bc : Free Jazz
- Bd : Jazz-Rock
- Ca : France
- Cb : Etranger
- Cc : Folk
- Cd : Nouvelle Musique Traditionnelle
- Ea : Soul, Reggae
- Fa : Poésie chantée
- Fb : Chants de révolte
- Fc : Chansons religieuses
- Fd : Chansons à boire, gaillardes
- Ha : Musiques variées
- Hb : Musique militaire
- Hc : Musique de cirque,
Orgues mécaniques
- Ia : Poésie
- Ib : Conteurs
- Ic : Théâtre
- Id : Textes & documents littéraires &
artistiques
- Ie : Textes & documents politiques &
historiques
- Ja : Initiation à la musique
- Jb : Chansons enfantines
- Jc : Contes
- Ka : Bruits de la nature
- Kb : Bruitages

CADRE DE CLASSEMENT DES DISQUES
DE LA SALLE D'ACTUALITE
(ANNEXE III)

VII

A	MUSIQUE CLASSIQUE des origines à nos jours	Aa : Compositeurs	53.42	%
		Ab : Anthologies - Concerts divers	2.8	%
		Ac : Récitals	1.3	%
		Ad : Open Music	0.25	%
		Ae : Musique Contemporaine	1.25	%
		Af : Liturgies - Chants grégorien	0.7	%
B	JAZZ	Ba : Negro Spiritual	10	%
		Bb : Blues - Boogie-woogie	2.5	%
		Bc : Free Jazz	0.6	%
		Bd : Jazz-Rock	1	%
C	MUSIQUES DU MONDE	Ca : France	0.25	%
		Cb : Etranger	3	%
		Cc : Folk	0.25	%
		Cd : Nouvelle Musique Traditionnelle	1	%
D	MUSIQUE DE FILMS		1	%
E	ROCK	Ea : Soul, Reggae	9.5	%
			3	%
F	CHANSON	Fa : Poésie chantée	5	%
		Fb : Chants de révolte	0.2	%
		Fc : Chansons religieuses	0.3	%
		Fd : Chansons à boire, gaillardes	0.2	%
G	HUMORISTES & CHANSONNIERS		0.4	%
H	MUSIQUES DIVERSES	Ha : Musiques variées	0.5	%
		Hb : Musique militaire		
		Hc : Musique de cirque, Orgues mécaniques	0.1	%
I	TEXTES & DOCUMENTS	Ia : Poésie	0.1	%
		Ib : Conteurs		
		Ic : Théâtre		
		Id : Textes & documents littéraires & artistiques	0.25	%
		Ie : Textes & documents politiques & historiques		
J	DISQUES POUR ENFANTS	Ja : Initiation à la musique	0.1	%
		Jb : Chansons enfantines	0.9	%
		Jc : Contes	0.3	%
K	DIVERS	Ka : Bruits de la nature		
		Kb : Bruitages		
L	NOËL			

(ANNEXE IV)

LISTE DES GROUPES ET DES CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DE
L'INSEE MODIFIEE PAR LA B.P.I.

-
- 00 - Agriculteurs exploitants
 - 10 - Salariés agricoles
-
- 21 - Industriels - Patrons de l'industrie
 - 22 - Artisans (y compris taxis)
 - 23 - Patrons pêcheurs
 - 24 - Gros commerçants
 - 25 - Petits commerçants
-
- 30 - Professions libérales
 - 31 - Professeurs de l'enseignement secondaire
 - 32 - Professeurs de l'enseignement supérieur
 - 33 - Chercheurs (type C.N.R.S.)
 - 34 - Conservateurs (bibliothèque, archives, musées)
 - 35 - Autres professions littéraires ou scientifiques
 - 36 - Ingénieurs
 - 37 - Cadres administratifs supérieurs
-
- 41 - Instituteurs, puéricultrices, etc...
 - 42 - Autres professions intellectuelles moyennes (sous-bibliothécaire, documentaliste, journaliste)
 - 43 - Agents des services médicaux et sociaux
 - 44 - Techniciens
 - 45 - Cadres administratifs moyens
-
- 51 - Employés de bureau
 - 52 - Employés de commerce
-
- 60 - Contremaîtres
 - 61 - Ouvriers qualifiés
 - 62 - Ouvriers spécialisés
 - 63 - Autres ouvriers (conducteur poids lourd, R.A.T.P., S.N.C.F.)
 - 64 - Mineurs

- 65 - Marins et pêcheurs
- 66 - Apprentis
- 67 - Manoeuvres

- 70 - Personnel de service (gens de maison, femmes de ménage)

- 80 - Artistes (Beaux Arts)
- 81 - Comédiens, acteurs, metteurs en scène
- 82 - Clergé
- 83 - Armée, police

- 90 - Scolaires (avant le bac)
- 91 - Etudiants
- 92 - Militaires du contingent
- 93 - Chômeurs, demandeurs d'emploi
- 94 - Ancien agriculteur
- 95 - Retiré des affaires
- 96 - Retraité secteur public
- 97 - Ancien salarié du privé
- 98 - Sans professions de moins de 65 ans
- 99 - Autres personnes sans profession de plus de 65 ans



PROGRAMME CONTINU DU 10 AU 15 FEVRIER

	1	2
mercredi 10	Jean Sebastien BACH Suites p. Violoncelle H. HONNEGER 3 Aa	<u>ROCK I.R.S.</u> 4 E the GO-GO' S the PAYOLAS WALL OF VODOO the HUMANS
jeudi 11	Claudio MONTEVERDI 4 Aa Altri Canti Lettere Amoroze Vespro della Beata Vergine	<u>JAZZ-PIANO-FRANCE</u> 3 B Michel PETRUCCIANI 2 Vol. Rene BOTTLANG
vendredi 12	Nicolas de GRIGNY 3 Aa Premier Livre d' Orgue Jean BOYER	<u>MUSIQUES DE TURQUIE</u> 1 Talip OZKAN 1 Cb Derviches TOURNEURS 1 Cb TOULAI + Fr. RABBATH 1 Cd
samedi 13	Franz LISZT 4 Aa Lieder BARENBOIM/D. FISCHER DIESKAU	<u>CHANTONS FRANCAIS, MONSIEUR !</u> 3 F Y. SIMON J. HIGELIN M. LEFORESTIER
dimanche 14	W.A. MOZART Aa La Flûte Enchantee KARAJAN/PHILHARMONIQUE de Vienne	Bo DIDDLEY 4 Bb (<u>BEAU BO</u>)
1. 15	Clement JANEQUIN 2 Aa	<u>ROCK AGAIN</u> 3 E CURE. P.I.L. KILLING JOKE X

ANNEXE V

PROGRAMME CONTINU DU _____ AU _____

	1	2
mercredi 17	MOZART ^{4Aa} Quintettes à cordes (Q. Danois) Quintette avec clarinette (") Quatuor à cordes en Sol M. (Q. Talich)	ROCK TUXEDOMOON Half mute Desire MATERIAL MEMORY SERVES 3E
jeudi 18	RAVEL Bolero-La valse-Rapsodie espagnole / C. MUNCH-J. MARTINON-E. MATA Aa	CINEMUSIC Philippe SARDE : La Guerre du feu Coup de Torchon 2D
vendredi 19	Ecoute comparée : BEETHOVEN Symphonie n°9 / MUNCH-JOCHUM-HAITINK-BOHM Aa	ORIENT Temo, barde du Kurdistan L'Art vivant de Talip Ozkan 2C
samedi 20	FAURE L'Oeuvre pour orchestre /PLASSON REQUIEM/ FREMAUX Mélodies / KRUYSENS Aa	ROCK DEPECHE MODE E ORCHESTRAL MANOEUVRES E DEUTSCHE AMERIKANISCHE FREUNDSCHAFT 2E
dimanche 21	BACH L'Oeuvre p. orgue / M. CHAPUIS Aa	JAZZ THE GREAT VERVE SONG 3B
lundi 22	CHOPIN Ecoute comparée : Sonate n°2 "FUNEBRE" / BARDA-ARGERICH-POGORELICH-MALCUZYNSKI	JAZZ Michel PETRUCCIANI et C° (JENNY-CLARK, ROMANO, ZWERIN) IX 2B

	1	2
mercredi 24	LES CLAVIERS DES ROIS DE FRANCE par Brigitte HAUDEBOURG cof. Ac	Atmosphère! Atmosphère! Bill DERAIME Qu'est-ce que tu vas faire? Charlélie COURURE Poèmes rock Pierre RAPSAT Un coup de rouge un coup de blues 3F
jeudi 25	POLYPHONIES SACREES Maîtres anciens et modernes Ab Mozart Aa /Les Petits chanteurs du Marais	BARBARA Pantin 81 2F
vendredi 26	SCHEIDT L'Oeuvre d'orgue -Tabulatura Nova par Bernard LAGACE Aa	RECITAL Michel BUHLER La belle folie Tendre Bühler 2F
samedi 27	MUSIQUE RUSSE Borodine-Rimsky-Korsakov-Moussorgsky- Tchaikovsky Cof.Aa	ORIENT-ité Djamel ALLAM 2cd Hommage à Nazim HIKMET Amina / Fawzi AL-AIEDY Jb
dimanche 28	CHARPENTIER Pastorale-Les Arts florissants Te Deum David et Jonathas	L'ART D'ELLA FITZGERALD Cof.B
lundi 29	BOULEZ, chef d'orchestre et compositeur 3 sonates pour piano /C. HELFFER Aa Stravinsky: Le Chant du rossignol-	...Et Vivent les Bretons Méline FAVENNEC Maxime PILOT 2F